

2 A. - N. 6

Juan-Luis Plata Guerra

León Leal, 12 - Telef.

CACERES

Novembre - Décembre 1959

ORNITHOPHILIE

Revue Internationale d'Ornithologie Technique et Pratique

Directeur G. Zamparo



Les produits "ENCIA,, sont :
appropriés - efficaces - incomparables



1) PASTONCINO ENCIA

Pâtée spéciale pour niais, canaris et d'autres oiseaux.

2) COCORICO

Le grit minéral aidant aux fonctions de la digestion et de l'assimilation et, par conséquent, à la santé et à la forme des oiseaux.

3) CIBO UNIVERSALE

C'est la nourriture idéale pour toute espèce d'insectivores; aliment protéique et vitaminé, prêt pour l'emploi sans besoin d'additions ou d'humectations; il est obtenu par des ingrédients d'origine animale, minérale et végétale. «Cibo» est très assimilable et, employé seul, il garantit des jeunes oiseaux sains, vigoureux et bien emplumés; il rend meilleures les qualités de chant.

Depositaires pour la vente en:

Belgique - Suisse - Venezuela - Maroc - Portugal - France

ETABLISSEMENT ENCIA - UDINE (Italie)

IMPORTATEURS POUR D'AUTRES PAYS SONT REQUIS

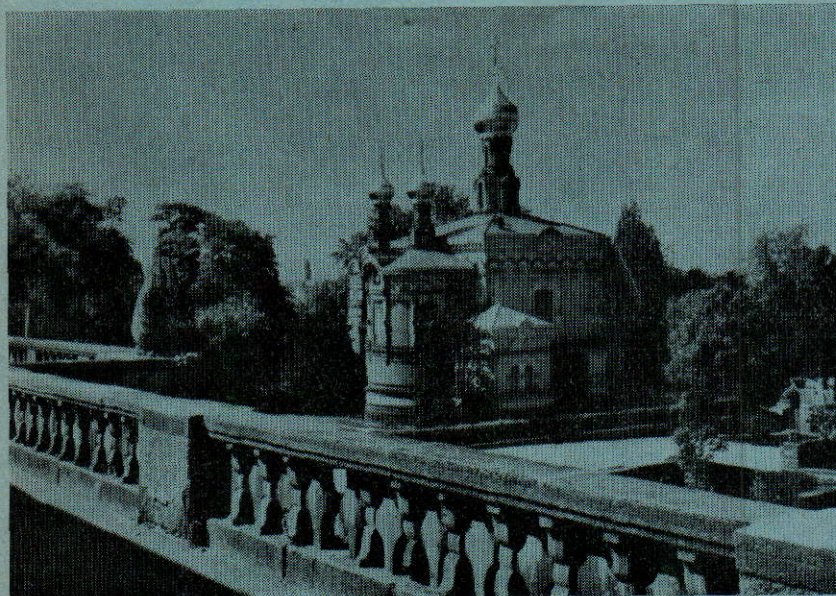
STABILIMENTI ENCIA - UDINE (ITALIE)

PANORAMA INTERNATIONAL

Les championnats mondiaux COM à Darmstadt - «L'Europe Canaricole» a cessé ses publications - Lettre au Directeur - Les manifestations ornithologiques en France - En Belgique: la ténacité 1959 - La saison d'élevage - Le concours de chant à Châtelet - Le 6^e Salon de Bruxelles

LES CHAMPIONNATS MONDIAUX C. O. M.

à Darmstadt du 5 au 17 Janvier 1960



Darmstadt - à gauche la Künstlerkolonie, résidence générale des Championnats Mondiaux C.O.M.; à droite et au-dessus la Chapelle Russe, à présent Mathildenhöhe, où aura lieu

L'ancienne Association Eleveurs et Protection des Oiseaux de Darmstadt, instituée en 1897, est en train de donner les dernières retouches à l'organisation des Championnats Mondiaux C.O.M. qu'elle désire parfaits et mémorables.

Pour donner une idée exacte de l'évènement et de ses nécessités d'organisation, on a fixé des réunions préliminaires le 1^{er} Mars et le 19 Avril, avec la participation du Président de la C.O.M., Mr. J. Lambert, du Président de la DKB Ing. Jakob Ziegler et des experts allemands.

On prévoit la participation de 3600 chanteurs.

Dans ces réunions des problèmes de très grande importance ont été résolus: choix de locaux d'exposition, ceux de jugement, le réchauffage des mêmes, le championnat allemand, limites de participation etc. La nécessité s'étant réveillée d'organiser les Championnats nationaux allemands de chant au même temps que les Championnats Mondiaux, on a dû limiter la participation aux stams qui aient obtenu 320 points dans les concours éliminatoires. Malgré cela on prévoit la présence de plus de 900 stams au total, nationaux et étrangers, c'est-à-dire 3600 chanteurs!

Le Comité organisateur a donc dû s'occuper d'une infinité de problèmes liés à cette grandiose manifestation: réception, arrangement, soin et remise de plus de 5000 oiseaux en concours, un service rapide de transport de l'aéroport et de la gare aux locaux d'exposition, réunions et congrès, accueil et logement des délégués et éleveurs étrangers,

apprêt et décoration des salles d'exposition, ect.

Avec la collaboration des groupes Sprendlingen et Erzhausen, l'Association d'organisation apprêtera 70 volières pour une exposition choréographique d'oiseaux exotiques, parmi les plus rares et les plus beaux du monde.

Nouvelles utiles pour les expositeurs.

Le Président du Comité organisateur est l'ing. Ziegler, vice-président de la

COM et président de la DKB; le Directeur du Comité local est naturellement le soussigné, étant le président de l'Association organisatrice. Mon adresse est la suivante: JOSEPH DRINNENBERG, LIEBFRAUENSTR 96 - DARMSTADT.

Depuis le 5 Janvier il suffira s'adresser à: KANARIENWELTAUSSTELLUNG 1960 - DARMSTADT, MATHILDENHÖHE, tel. 8031, succ.: 420; depuis 18 heures, à l'HOTEL BOCKSHAUT, KIRCHSTRASSE, tel. 74558, qui sera le quartier général des championnats.

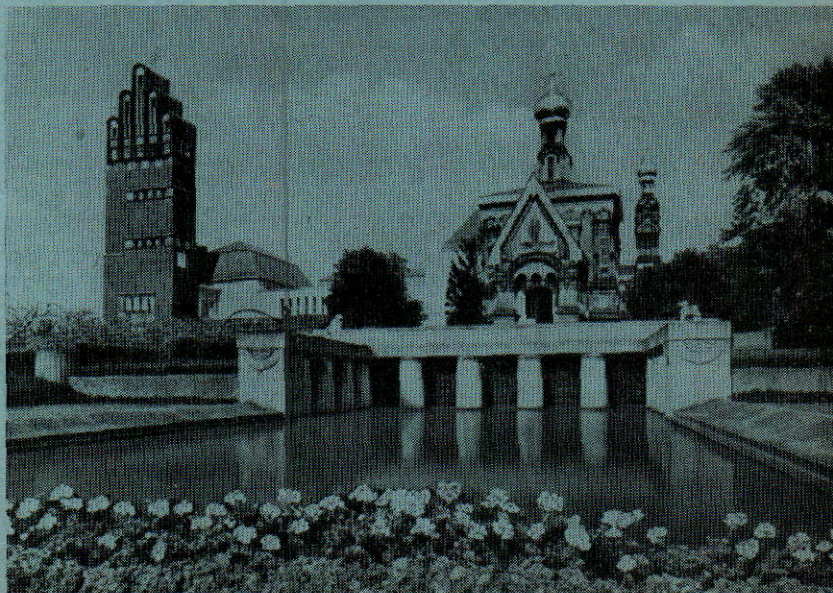
La livraison des oiseaux, de n'importe quelle espèce, race et variété, devra se faire du 5 au 7 janvier à la Mathildenhöhe. Des accords particuliers avec l'aéroport de Francofort-sur-Mein nous permettra un rapide transport en auto des canaris venant d'arriver, ce dont nous serons avisés par téléphone.

Les expositeurs qui arriveront à Darmstadt par le train trouveront à la gare des guides à brassard jaune et des autocars pour le transport des oiseaux aux locaux d'exposition. Les expositeurs y arrivant dans leur autos trouveront au contraire des placards indicateurs sur toutes les voies d'accès. On pourra arriver à la Mathildenhöhe par le tramway de la ligne 6, direction: Regerweg Oberwaldhaus, arrêt Taunusstrasse.

Tout notre service sera rendu beaucoup plus facile, particulièrement pour les étrangers, s'il nous communiquent à temps le jour et l'heure de leur arrivée.

Réception et soin des oiseaux.

La réception des oiseaux participant



la grande manifestation internationale, que l'on prévoit la plus imposante depuis la constitution de la Confédération Ornithologique Mondiale.

aux Mondiaux sera faite auprès de trois guichets :

Le guichet N. 1 - recevra et remettra les canaris de chant (harzer et malinois);

Le guichet N. 2 - recevra et remettra les canaris de forme, couleur, oiseaux indigènes, exotiques et hybrides;

Le guichet N. 3 - recevra les cassettes de transport et d'autres bagages qui seront rendus à la fin de la manifestation sur présentation de coupons numérotés. L'expositeur, dès qu'il a reçu de retour les cassettes-transport, retirera ses oiseaux aux guichets 1 et 2.

Pendant toute la durée de la manifestation il sera défendu :

a) introduire dans les locaux des chiens ou d'autres animaux;

b) ouvrir les cages et les volières;

c) fumer.

Chaque expositeur, à son arrivée, devra pourvoir à lui seul :

a) au soin des oiseaux;

b) au changement du sable dans les cages.

Il trouvera sur place tout ce qu'il lui faut. Tout expositeur doit connaître les règles dirigeant les Championnats, particulièrement les règles 1 et 4. La formule d'inscription devra être rédigée dans toutes ses parties.

Les expositeurs étrangers devront se servir des cages réglementaires de concours mises à leur disposition. Chaque stan devra porter le nom et l'adresse de la nationalité de l'éleveur. Si les expositeurs s'en tiennent aux règles prescrites, on évitera toute confusion possible, encombrements, inconvénients, fautes et aussi de salir les locaux. Avant l'inauguration officielle, seulement les appartenants aux services auxiliaires, portant le brassard jaune, pourront entrer dans les salles d'exposition.

Nourriture.

La pâtée sera administrée séparément. La navette et le chanvre moulu seront donnés seuls. Un mélange d'alpiste, niger et un peu d'avoine écossée est prévu. La pâtée à l'œuf sera mélangée par moitié avec Kanariengold.

Le comité comote s'en tenir au système alimentaire adopté aux expositions allemandes parce que, même aux championnats de 1956, ce système a donné de très bons résultats et aucun incon-

véient. Dans une manifestation si complexe, il n'est pas possible de prendre en considération les désirs de chaque expositeur; de même, on ne peut garantir des alimentations particulières (sauf celles qui sont requises par les diverses espèces) avec les aliments fournis par les expositeurs et la conséquente réexpédition aux mêmes de récipiends, restants ect.

Joseph Drinnenberg

PROGRAMME DES MANIFESTATIONS

Durée de l'exposition du 5 au 17 janvier 1960.

- Mardi 5-1 au - mise en cage des oiseaux à la « Mathildenhöhe » à
Jeudi 7-1-1960 Darmstadt.
Jeudi le 7-1 à 20h. - réception des juges au restaurant « Bockshaut » -
Kirchstrasse.
Vendredi 8-1 au - jugement des oiseaux de 8 heures à 12h. 30 et de
mercredi 13-1-1960 14h. à 18h. 30.
Jeudi le 14-1 - réception des délégués par le Maire de la ville de
Darmstadt de 11h. à midi.
Vendredi le 15-1 - A 15h. visite de la ville.
Samedi le 16-1 - A 15h. assemblée générale C.O.M.
A 9h. assemblée générale COM (suite). Dans l'après
midi à 16h. meeting des éleveurs allemands et étrangers. A 18h. grande soirée récréative avec distribution
des prix et trophées.
Dimanche le 17-1 - De 10h. à midi 30 présentation des champions. A
partir de 16h. remise des oiseaux.

Congrès C.O.M.

Les propositions et les demandes d'adhésion comme membre de la C.O.M. doivent parvenir au secrétariat C.O.M.: 116, Muggenberglei - Deurne (Belgique) avant le 10 décembre 1959.

Les juges désignés par les différents pays devront avoir plein pouvoirs pour discuter la question, afin d'élaborer un standard unique C.O.M. pour canaris de couleur, postures, exotiques, hybrides, métis et oiseaux indigènes (faune européenne), perruches australiennes, grandes perruches et perroquets.

Décorez vos cages avec



des accessoires colorés et plaisants
en matière plastique rigide et souple

Abreuvoir volière - Bagues - Baignoires intérieures et extérieures - Anneaux perruches - Balançoires - Cage-nid extérieure - Echelle - Fontaines à eau - Fontaines à graines - Godets dessert - Fauvette - Harz Mangeoires - Mangeoires automatiques - Nids canaris et nids bengalis - OEufs canaris - Porte-biscuit - Porte-seiche - Râtelier à salade - Support bloc-sel. etc... etc...

Adressez-vous à un ornithologue spécialiste fabricant

MECANHOR

Vente exclusive aux grossistes

40, avenue Henri-Barbusse - LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone: Villeurbanne 69-42

En vente dans toutes les bonnes Graineteries et Oiselleries
Exigez notre marque, garantie de bienfaisance

ORNITHOPHILIE

Revue d'Ornithologie Technique et Pratique

Les articles paraissant dans la revue engagent uniquement la responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés pour tous les pays.

DIRECTEUR: MR. G. ZAMPARO

DIRECTEUR RESPONSABLE: MR. G. M. COJUTTI

EDITEUR: EDIZIONI « ENCIA » - Udine (Italie)

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION:

Viale Palmanova 1/B - Udine (Italie)

Boîte Postale N. 42 - C.C.P. 24/742

2me Anne N. 6 - Novembre-Décembre 1959

ABONNEMENT par an:

Italie L. 1500 - France fr. f. 1200 - Belgique fr. b. 120 - Suisse fr. s. 10 - Hollande flor. 10 - Luxembourg fr. f. 1200 - Canada \$ 2,50 - Tunisie fr. f. 1300 - Algérie fr. f. 1300 - Maroc fr. f. 1300 - Autriche sc. 65 - Allemagne Occ., M. 10

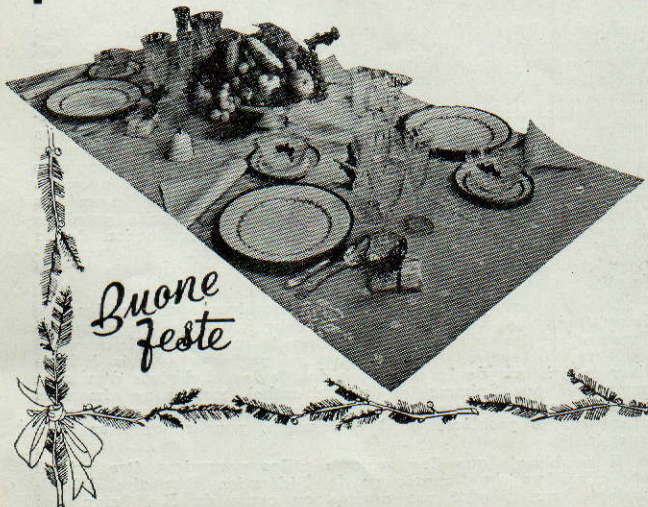
À remettre par « Virement Postaux » à:
Edizioni ENCIA - C. C. P. 24/742 - Udine (Italie)
ou par l'entremise de n'importe quel Institut de Crédit

PUBLICITÉ: prix à requête; adresser à:

Ed « Encia » - Boîte Post. N. 42 - Udine (Italie)

SUR LA COUVERTURE: Le Troglodyte, l'ami fidèle de nos rigoureux hivers.

Autorisation du Tribunal de Udine N. 125 de Mars le 31-1958



AMELIORATION DE LA COULEUR

par Jean Chiny

(Suite)

Dans mes précédents articles, j'ai exposé mes hypothèses sur la formation du pigment carotinoïdique et de son aspect variant du jaune au rouge. Je me permets de préciser qu'à mon avis il n'y a pas, ainsi qu'il a été dit, une valeur absolue unique de rouge apparaissant différente parce qu'influencée par des facteurs étrangers. Je pense au contraire que nous sommes en présence d'une seule couleur qui apparaît jaune ou plus ou moins rouge selon sa formation initiale, et son mode de répartition.

Cette hypothèse a été illustrée par l'expérience que j'ai eu le plaisir de réaliser et de présenter lors de ma conférence sur la couleur de la S.N. du Canari Smet le 13 juin dernier.

J'ai précisé qu'ayant pu extraire du colorant carotinoïdique, j'ai pu en réaliser de différentes solutions et j'ai montré en versant quelques gouttes de ces solutions sur un bristol blanc que, avec les mêmes cristaux:

1° La goutte coulant rapidement laisse un faible dépôt de pigment et donne la coloration ivoire des jeunes canaris de couleur.

Nous présentons nos meilleurs souhaits aux lecteurs d'« Ornithophilie » pour le 1960. Que ce soit vraiment une année de paix et de prospérité et que tous les amateurs tirent la plus grande satisfaction des oiseaux qu'ils élèvent avec tendresse et passion.

Cette même goutte ralentie dépose de plus en plus de cristaux et donne une coloration passant de l'ivoire au jaune, puis à l'orange de plus en plus rouge, pour arriver, au point où la goutte s'arrête et dépose le plus de cristaux, à être aussi rouge que le plumage du Cardinal de Virginie.

2° Utilisant les mêmes cristaux dans une solution à mêmes dose mais dans un solvant différent, dans laquelle les cristaux restaient en diffusion sans pouvoir s'agglomérer: on a vu que la goutte répandue sur le bristol donnait une coloration jaune pâle aux endroits peu chargés mais qu'en étant ralentie, donc plus épaisse, elle donnait une coloration plus foncée, tout en restant jaune, pour finir au jaune vif intense des canaris jaunes bien colorés, sans le moindre reflet rouge.

Dans la première solution le solvant permettait aux cristaux de s'agglomérer; dans la seconde ils restaient séparés.

Nous remarquerons que, dans les deux cas la solution très volatile permettait une évaporation rapide du solvant et un dépôt rapide des cristaux.

Ceci a pour nous une grosse importance, car nous avons vu dans notre précédent article que l'alimentation ne peut apporter l'augmentation de couleur que nous cherchons. C'est vers le rendement des biocatalyseurs responsables de la formation de la couleur, que nous allons nous tourner pour chercher à obtenir cette augmentation.

Abandonnant l'espoir, qui nous semble vain, d'obtenir une ségrégation entre deux prétendus facteurs jaunes et rouges, nous nous retrouverons en harmonie avec les lois de Mendel, et c'est par leur guide que nous chercherons une sélection améliorante.

Nos buts seront d'augmenter la richesse en catalyseurs pour:

- 1° Assimiler davantage de carotinoïdes;
- 2° Produire des agglomérats plus denses;
- 3° En faire déposer le plus possible et partout.

Ces catalyseurs (que nous pouvons appeler facteurs) ne sont actuellement développables que par l'hérédité. Connaître le processus de leur formation permettrait de favoriser leur production, mais, hélas, il faut avouer que ce sont encore des inconnues, leur composition est très complexe; les travaux les plus récents sur les enzymes amènent à penser qu'ils sont composés de plusieurs éléments agissant, les

uns chimiquement, les autres physiquement; il y a là une étude passionnante qui dépasse malheureusement le cadre de cet article: nous dirons simplement que ces secrets de la vie sont encore hors de notre portée et que nous devons nous contenter, ayant constaté leur présence, de cultiver leur formation héréditaire.

Nos oiseaux possèdent des gènes (porteurs de ces facteurs) en quantités différentes selon chaque individu; nous allons être obligés de chiffrer cette quantité, pour pouvoir calculer des améliorations.

Il existe déjà des tables de coloration (prof. Oswald M. J. Henniger) dans lesquelles la coloration est exprimée en symboles et l'intensité chiffrée de façon fixe:

Par exemple:

FFggRR, intensité OF 5,1/2

désigne un oiseau paraissant rouge, parce qu'il a le couleur FF, pas du jaune gg, mais du rouge RR, l'intensité de ce coloris est fixée à 5,1/2).

Désirant éviter tout chauvinisme, apporter ma collaboration dans le cadre des travaux, rendre hommage à tous ceux qui, avant moi ont peiné sur ces problèmes, et enfin voulant éviter d'écarter trop le lecteur des lettres auxquelles il est habitué, j'ai gardé pour mes travaux les mêmes lettres symboles.

Mais dans mon esprit:

— la lettre G ne signifie plus Jaune, mais carotinoïdes formés;

— la lettre R ne signifie plus Rouge mais facteur agglutinant;

— la lettre L signifie localisation ou dépôt.

D'autre part, les majuscules signifient: présence visible (dominant) et les minuscules: facteur porté non visible (dominé).

Les quantités (ou puissances) des facteurs sont chiffrées de 1 à 5, l'absence s'écrivant 0.

L0 sera blanc.

L1 mosaïque faible.

L2 mosaïque étendue.

L3 généralisation avec dégradés (renforts aux points d'élection: tête, cou, épaules, etc.).

L4 généralisation totale.

L5 généralisation totale intensive.

G0 sera blanc.

G1 coloration très faible.

G2 coloration faible.

G3 coloration moyenne.

G4 coloration forte.

G5 coloration intense.

(Ces colorations, dans la limite où L permettra leur dépôt).

R0 sera jaune ou blanc, mais pas ivoire ni rose, saumon, orange ou rouge.

R1 à R5 donneront la gamme des colorations depuis les roses ou les jaunes d'or à rouge en fonction de la quantité de G (et de L).

En pratique, la quantité chiffrée 5 n'est pas encore atteinte.

Nous pouvons chiffrer:

G5 R5 sera le rouge du Tarin de Venezuela. G4 R5 sera le rouge du Cardinal de Virginie.

Remarque:

A' notre avis, une énorme quantité de cristaux de carotinoïde mise en présence du facteur R sera plus orangée qu'une faible, car il semble qu'à ce moment le facteur R n'arrive pas à agglutiner tous les cristaux; certains resteront plus ou moins isolés et donneront une coloration jaunée par leur présence.

Pour l'étude de l'oiseau et la désignation de son coloris nous donnerons la formule (simple) du coloris visible.

Pour l'étude de l'hérédité nous prendrons la formule complète (avec facteurs portés).

Par exemple:

L4 G3 R3 sera un orange sans dégradés à coloration bien soutenue.

Sa formule totale pouvant être par exemple:

L4 I3 G3 g4 R3 r1.

Si nous le croisons avec un oiseau:

d'une faible coloration d'un rose rouge avec renfort rouge sur les points d'élection).

Nous aurons la possibilité d'obtenir des produits utilisant les facteurs des parents en des combinaisons diverses et nombreuses (66). Nous ne verrons malheureusement pas

toutes ces combinaisons possibles mais le calcul d'après les lois de Mendel, nous donne 2 sur 36 des oiseaux possédant comme formule visible:

L4 G3 R4, ce qui donne des oiseaux d'un beau rouge parfaitement réparti.

Nous avons donc obtenu des oiseaux superbes en partant d'oiseaux moyens; l'amélioration est obtenue, mais elle n'a été possible que parce que ces oiseaux moyens apportaient les facteurs dont nous avions besoin. N'importe quel accouplement d'oiseaux moyens ne peut donner automatiquement une amélioration.

Il faut que chaque oiseau apporte un ou deux facteurs à indice fort, et que cet apport riche soit mis en présence d'un apport riche de son conjoint sur les facteurs qui lui manquent.

Nous verrons dans la suite de cet article le tableau qui peut être établi en partant de cette méthode chiffrée. Nous verrons que toutes les teintes y trouvent leur place facilement et que ce tableau des colorations peut permettre de composer un autre tableau donnant les probabilités des résultats pour les différents accouplements.

Nous étudierons les règles qui président à ces unions et les obstacles à éviter (plumes courtes, etc.). Nous considérerons le cas des oiseaux que l'on appelle récessifs, dont certains nous seront fort utiles pour nos améliorations, et nous expliquerons nos hypothèses sur le comportement des pigments dans ces cas.

Nous verrons ensuite comment préserver les pigments déposés dans les barbules pour ne pas perdre le fruit de nos efforts.

Pour répondre à une question qui m'est actuellement posée par plusieurs de nos amis, je répète qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter de ne pas trouver, dans les ouvrages actuels, les dosages des Xanthophylles dans les aliments.

Les Xanthophylles accompagnent à peu près toujours les carotènes dans les aliments. Si donc un aliment est signalé comme riche en carotène, il est probable qu'il soit également riche en Xanthophylles.

Je dirai même d'autre part que je cherche, dans mes expériences en cours, à voir si l'oiseau n'est pas capable dans certains cas de transformer les carotinoïdes simples en Xanthophylles; nous avons vu que ce sont des corps très instables et très voisins. Il semble d'après mes essais que, par contre, les Xanthophylles ne peuvent être utilisées pour synthétiser la vitamine A. ce qui est important pour nous, car on a pu se demander si le manque de pigmentation des jeunes ne proviendrait pas d'un gros besoin de vitamine A, qui détournerait les carotinoïdes de leur destination. (Cette hypothèse a pour origine l'idée que les carotènes servent indifféremment à la pigmentation ou à la fabrication des vitamines A). Pour les jeunes, c'est le manque du facteur L qui est responsable; ce catalyseur n'est pas encore formé, ce qui confirme l'hypothèse de sa production en liaison avec les glandes sexuelles; une autre confirmation nous est donnée par le caractère mosaïque (sex-linked). Nous reviendrons sur ce sujet dans l'étude des inclusions du pigment lors de la kératinisation.

(a suivre)

PRECISIONS :

D'après les études en cours, il apparaîtrait que le mélange de Xanthophylles, assimilés sous l'influence du facteur G, qui est jaune (particules diffuses) serait modifié lors de la présence du facteur R, non seulement par formation d'agglomérats, mais par production de cristaux différents (dans ces structures, les bandes d'absorption du spectre seraient déplacées). Il est évident que ces cristaux de Xanthocarotinoïdes se présentent en groupes de corps voisins, en familles de corps. Nous ne pouvons dire qu'il se forme un corps simple (nous les désignons toujours au pluriel) car, très instables, ils dérivent les uns des autres en corps voisins. Les carotènes eux-mêmes suivent les mêmes lois de pluralité (γ, ss, etc.), mais dans une lignée parallèle (nous avons vu que leur assimilation et la production de la vitamine A à leur dépens provient de l'action de la caroténase, leur assimilation ayant son siège dans l'intestin ou le foie).

L'usage veut que les carotinoïdes reçoivent un nom lors de leurs études en fonction du lieu de leur formation (on a nommé Taraxanthol les cristaux formés chez le pissenlit, Violaxanthol ceux de la pensée, etc.); nous serons peut-être amenés à baptiser en cristaux de la coloration des Tarins et dérivés d'un nom savant tel que Spinuxanthol ou Tarixanthol, mais nous aimerions le faire après entente avec les autres chercheurs qui se penchent sur le problème de la coloration, pour rationaliser cette question.

Il semblerait que des contacts utiles pourraient être pris à cet effet lors du Congrès de la Fédération Française d'Ornithologie, qui tiendra ses assises au cours du X.e Salon des Oiseaux.

Livres nouveaux

RECENSIONS

TRATADO DE CANARICULTURA ROLLER, par Evaristo R. Fratantoni. -Pag. 363. - Fr. 300 franco de port. - Robuste reliure en brochure avec la couverture luisante en couleurs.

Alfredo Rovere, qui en écrit la préface, nous donne une vive image de l'auteur de ce traité très important. Rovere dit l'avoir vu « enfermé dans les enclos, en pénombre, en face des canaris bien rangés, écouter religieusement la chanson de ces nobles chanteurs du Harz et suivre, peu à peu, par son ouïe de musicien, la tissure de la mélodie, comme s'il la voyait étalée sur le pentagramme, en trouvant dans l'âme l'extase nécessaire à satisfaire sa sensibilité ».

L'image pourra paraître excessivement lyrique pour être celle d'un ornithologue, mais il suffira de savoir que cet ornithologue est un américain du Sud et par conséquent un sentimental, un esthète — comme le sont plus ou moins tous ceux qui ont du sang ibérique — et on comprendra aussitôt qu'il n'y a pas eu d'exagération en le présentant ainsi.

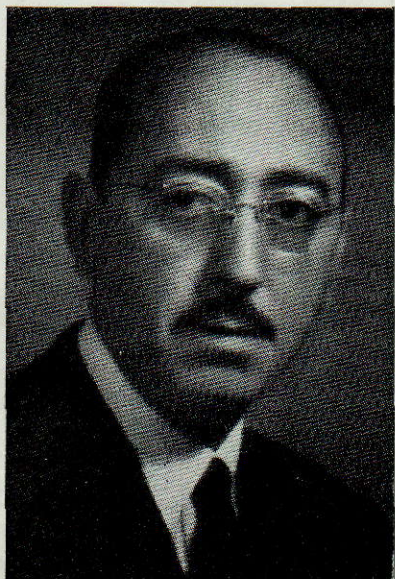
Pourtant, si la poésie et l'enthousiasme sont propres aux ibériques à désavantage, souvent, de la science, il faut reconnaître que dans le « Tratado de Canaricultura Roller », il est arrivé le contraire. L'élégance et le sérieux, l'enthousiasme et la connaissance technique, l'amour et la science se sont étroitement unis pour donner naissance à cette œuvre qui s'introduit très honorablement parmi les textes les plus complets de l'ornithologie mondiale.

Le doct. Fratantoni a travaillé dur pour la réaliser: en effet, il a passé plusieurs heures à écouter les mélodies des Roller, s'est occupé de différents élevages, en faisant des comparaisons et des calculs, en examinant des particularités anatomiques, en analysant profondément les mystères de la vie dans les chanteurs du Harz; il a mis en pratique toutes ses qualités d'homme d'étude et d'artiste, en s'aidant par sa souplesse d'esprit, en compulsant des textes de tous les pays, en réalisant complètement une recherche qu'il avait longtemps rêvée et qu'il a pu achever de la meilleure manière par une constance digne d'un chartreux.

Il en est issu une très grande œuvre qui, en débutant par l'histoire naturelle du Harz, inclut dans ses trente-huit chapitres très convaincants — riches en photos, graphiques et d'autres vignettes — le problème de la thérapie, l'hybridation, l'alimentation, le chant dans tous ses aspects et variations, son jugement etc.

En quelques mots: une œuvre d'intérêt certain pour l'homme d'étude et de grande utilité pratique pour l'éleveur.

On peut commander le livre à l'Administration d'«Ornithophilie», en envoyant Fr. f. 3.000.



Le doct. Evaristo R. Fratantoni, auteur du « Tratado de Canaricultura Roller », considéré un des meilleurs experts de la canariculture de l'Amérique du Sud, très connu même en Europe, ayant occupé des charges au sein de l'AOI. Il est né à Buenos Aires en 1908: tout jeune encore, il fut attiré par l'étude de la nature, en particulier des plantes, fleurs et animaux: il compléta cette étude par la peinture, la musique et la poésie. Depuis 1940 il s'adonne à la canariculture officielle et il a occupé les charges officielles les plus importantes au sein de l'UCRA, FAC, FLAC, etc. Il est aussi juge de chant Roller.

LA SANTÉ DE L'OISEAU



Spécialité vétérinaire de renommée

INTERNATIONALE

Indiqué dans toutes les affections des voies respiratoires et digestives

Le flacon contenant 23 g; contre envoi de 210 Fr. (2.10 NF.)

Les pâtées **Sylvia**

- BECS-FINS
- UNIVERSELLE
- SUPER

(Le meilleur de tous)



Faites un essai !! Votre Oiseau en jugera !!

Pâtée Fortifiante pour **CANARIS** au

JAUNE D'OEUF

et à **L'HUILE** de

FOIE de MORUE



(Le Sachet de 100 g; contre envoi de 190 Fr (1.90 NF).)

Du **nouveau** pour vos **perruches !!**

La **PIERRE SYLVIA**

Composée d'excellents mélanges à base de chaux, facilement digestible, elle contient les matières calcaires et les sels de phosphore **INDISPENSABLES** à la croissance des Oiseaux.



C'EST UN REGAL SANS EGAL !!

VERS DE FARINE vivants - OEUF DE FOURMIS-EPHEMERES SECHES

Etablissements **CHARLES HUNTZ**
MULHOUSE BRUNSTATT - Ht-Rhin

UNE NOURRITURE IDEALE POUR LES INSECTIVORES L'ELEVAGE DE VERS DE FARINE

(*Tenebrio molitor*)

par G. ZAMPARO

Tous les insectivores sont de grands dévoreurs de vers de farine dont ils sont très friands. Pendant la période du sevrage on peut, dans une mesure limitée, employer les vers de farine même dans l'élevage des granivores élevés en cage et en volière. On peut remarquer dans la nature que tous les oiseaux indistinctement, granivores et insectivores, nourrissent leurs petits par des quantités considérables de proies vivantes.

Administration sage.

Un rossignol peut manger plus de 70 vers de farine en un seul jour, mais il faut que l'éleveur prenne garde contre l'emploi outré de cette nourriture: c'est en effet un aliment extrêmement riche, nourrissant et par conséquent nuisible à l'organisme lorsqu'on en abuse.

Le vers de farine est la larve du *Tenebrio molitor*, un petit coléoptère au corps noir brun, avec des légères nuances en couleur sur la partie inférieure du corps en comparaison de la supérieure qui est plus sombre. Les meuniers et les boulangers connaissent très bien l'insecte et la larve qu'ils trouvent cachés dans les coins les plus écartés des locaux de travail où ils se reproduisent vigoureusement. Pendant que la larve, d'un aspect désagréable et repoussant, reste cachée où elle trouve de quoi manger, l'insecte brun court par ci par là, en déposant des myriades d'oeufs.

Elevage facile.

L'élevage empirique, étant donné la frugalité du vers de farine et sa puissance reproductive, est extrêmement facile. Il suffit de disposer d'un pot neuf ou récupéré, en conditions parfaites, aux parois lisses; on y introduit quelques reproducteurs et de la nourriture appropriée.

La nourriture du vers de farine est très simple, bien qu'une conduite rationnelle, comme pour tout genre d'animaux, exige un régime bien équilibré et complet. On peut mettre, sur le fond du pot déjà décrit, une couche d'un mélange de farines végétales diverses, de son, os de veau secs, croûtes de

pain trempées de bière, rebuts divers de cuisine non aqueux. Les couches de mangeaille doivent s'alterner avec des chiffons en laine, morceau de papier etc., tout cela recouvert d'un morceau de flanelle pouvant maintenir l'obscurité et la chaleur. C'est pour cela que cet insecte est appelé « tenebrio ».

Les vers de farine n'aiment pas l'humidité et le froid.

Les vers de farine n'aiment pas l'humidité et le froid: il faut donc éviter l'administration de mangeailles trop humides ou liquides et aussi de maintenir les cassettes dans des locaux ordinairement froids et humides ou même trop éclairés.

On ne doit jamais remuer la litière et les rebuts de la nourriture: lorsque les vers deviennent nombreux, ils montent à la surface, pour chercher la nourriture, on soulève alors l'étoffe qui la recouvre et l'on introduit de la nouvelle mangeaille: préférablement du son et des farines de céréales. Il ne faut pas remuer la litière: en effet, si on la jetait, on getterait aussi des milliers d'oeufs et de larves très menues venant d'éclore ou en croissance, difficilement visibles à l'oeil nu parmi les rebuts de la mangeaille et des déjections.

Périodes de croissance.

Le vers de farine a des périodes de croissance correspondant à autant de mues de la peau: tandis que les premières mues passent inaperçues à l'oeil de l'éleveur, les dernières — se produisant dans la période de plus grand développement — laissent à la surface de ce grouillement de vers un voile assez épais de petits peaux jaune or. La dernière mue achevée, la larve change en chrysalide et puis aussitôt en insecte ayant une vie très courte, pendant laquelle il entre dans la phase amoureuse, s'accouple et dépose les oeufs. Une fois ces fonctions vitales accomplies, il cesse tranquillement de vivre. Sa carcasse sera ensuite dévorée par les larves.

La période la plus propice pour la consommation des larves est celle de l'atteinte maturité, c'est-à-dire après la dernière mue et avant la métamorphose. On peut naturellement les employer

même auparavant, mais le rendement sera inférieur, n'ayant pas atteint leur plus grand développement.

Développement non contemporain.

Le lecteur pourra se poser une question à ce sujet. Comment les vers peuvent-ils être tous consommés pendant la période du plus grand développement, c'est-à-dire entre la dernière ou l'avant-dernière mue et leur changement en chrysalide, vu qu'il est présumable qu'ils atteignent au même temps cette phase de développement? La remarque serait exacte et justifiable si l'élevage était rigoureusement rationnel, le changement en chrysalide contemporain et l'éclosion des oeufs simultanée. Au contraire cela ne se vérifie pas dans la pratique: dans les cassettes d'élevage nous aurons, en toutes les saisons, des vers de tout âge et de toutes les grosseurs, de façon que l'éleveur d'oiseaux en général peut y puiser continuellement pour les besoins du moment, en choisissant les vers les plus mûrs.

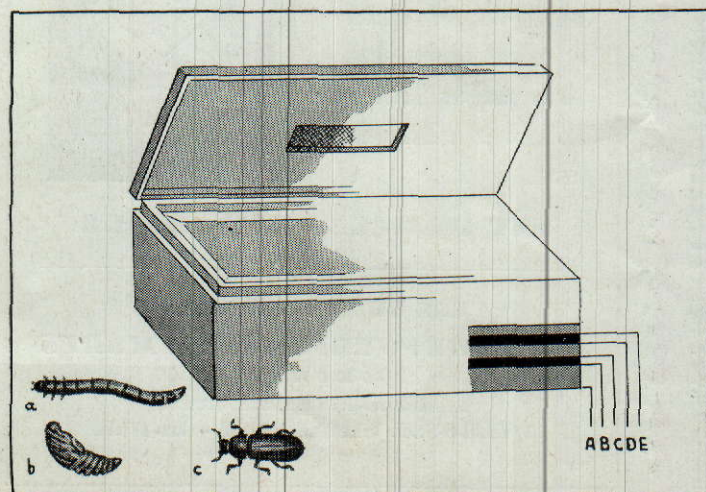
Elevage forcé.

Le cycle biologique du « *Tenebrio molitor* » est naturellement bien défini et coïncide avec l'année solaire, mais la conduite de son élevage peut l'influencer sensiblement; même, en des conditions particulières de température et d'alimentation poussée, elle peut le modifier et nous faire obtenir, dans la même année, deux ou trois cycles biologiques complets. Pour obtenir donc une production supérieure à la normale, il suffit de modifier les conditions du milieu et d'alimentation où se produit le cycle naturel.

Pendant la saison chaude, dans les cassettes d'élevage peut se produire une température excessive: dans ce milieu on voit que les larves ne sont pas à leur aise, elles sont agitées et bougent beaucoup. Elles cherchent avidement un peu d'humidité et, en ce cas, il est bon d'administrer des légumes et des rebuts de fruits: ceux-ci, outre qu'apportent un degré efficace d'humidité, fournissent les animaux de vitamines, minéraux et d'autres aliments essentiels, particulièrement utiles lorsque le régime normal n'est pas rationnel.

Période de la reproduction.

Le période de la reproduction coïncide avec la saison la plus chaude, époque où les insectes se nourrissent surtout de verdure (laitue, courgettes coupées en petites lèches de 2 mm., trognons de chou morcelés en quatries, poires, pommes, etc.). Les légumes administrées en cette période, favorisent la métamorphose, l'accouplement, la déposition et l'éclosion des oeufs. L'éclosion des oeufs est particulièrement favorisée par un juste degré d'humidité. Le manque d'humidité provoque des mortalités de chrysalides, d'insectes dif-



Cassette en bois pour l'élevage des vers de farine: a) vers adulte; b) chrysalide ou puppe; c) insecte appelé « *Tenebrio Molitor* »; AB couche de déjections; BC couche de mangeaille farineuse; DE couche de chiffon de laine ou de flanelle; à la surface des restes du repas non aqueux des croûtes de pain, des légumes. La cassette, outre qu'en bois, peut être faite par d'autres matériels. L'ouverture pratiquée dans le couvercle, fermée par un fillet à maille serrée, sert pour l'aération. A' l'intérieur, 5 cm. au-dessous du bord, une bande en verre empêche les fuites.

formes, mal développés et incapables de se reproduire, en outre des vers au ventre aplati. Au contraire, une humidité excessive provoque des fermentations et beaucoup de mortalités: il faut donc avoir la prévoyance de donner les fruits et les légumes en très petites quantités, suffisantes à la consommation d'un jour ou deux au maximum.

Une alimentation bien balancée est utile.

L'élevage des vers de la farine est nécessairement marginal et a très peu de valeur économique, ce qui justifie le manque d'études et d'expériences sur ses aspects biologiques: pourtant notre expérience personnelle nous a convaincu que ces petits animaux sont beaucoup avantagés par une alimentation proportionnée, ainsi qu'il arrive à tous les animaux. Les protéines, hydrocarbures, graisses, vitamines et minéraux doivent être équilibrés, en juste mesure, dans des régimes qui fassent compte de l'âge et de la condition physiologique de ces petits animaux. Nous ne saurions dire ici quelles puissent être les doses justes de ces éléments, parce que nos observations sont encore dans la phase expérimentale: nous faisons allusion à ce problème à titre d'information et pour que tous les intéressés puissent suivre une trace techniquement rationnelle.

Une mauvaise conduite et une alimentation impropre peuvent amener une crise, dans les larves, en leurs divers âges, et causer des difficultés dans la mue. Les larves trouvant des difficultés dans la mue deviennent sombres, brunâtres et, si elles ne parviennent pas à changer la peau, elles meurent. En effet, l'éleveur peut trouver dans ses cassettes des larves mortes, n'ayant pas pu surpasser la mue. Des vers de ce genre, il pourra en trouver de tous les âges.

Difficultés dans la mue.

Quelqu'un pense que ces mortalités, parfois sporadiques, mais prenant parfois des proportions véritable épidémie, doivent être attribuées à la consanguinité poussée de la souche; c'est beaucoup plus probable que les pertes dépendent au contraire de la mauvaise conduite et d'une alimentation manquant d'éléments essentiels à leur métabolisme.

Pour le transport des vers de farine, même à une grande distance, on pourra se servir de pots ou de petits pots à fermeture hermétique pourvu qu'il ne se produise à l'intérieur un encombrement excessif et par conséquent une température excessive. Pour éviter cet inconvénient qui provoquerait une presque totale mortalité, il est convenable d'introduire dans les pots de la raboture, du papier, foin ou paille, formant des couches qui sont à même de raréfier la masse contenue. L'air contenu dans les pots est suffisant pour plusieurs jours et semaines à l'oxygénation de la masse. Un peu de farine de céréales dans les couches aide à éviter les encombrements.

Transports et expéditions.

Pour un élevage rationnel, pratique, hygiénique, on conseille les cassettes dont nous reproduisons le dessin, de dimensions permettant un maniement facile. Elles sont parfaitement étanches, entièrement en bois et, à la distance de quelques centimètres du bord supérieur, il y a, à l'intérieur, une bosse en verre qui empêche la fuite soit des larves,

soit des insectes. Sur le couvercle il y a une petite fenêtre, protégée par un épais grillage métallique pour l'aération. Les lettres AB-BC-CD-DE indiquent comment on doit ranger les di-

verses couches de mangeailles, vers et chiffons. Tout l'ensemble du contenu doit dépasser de peu la moitié des cassettes, ce qui en rend plus facile la manutention et empêche les fuites.

EMPLOI FONCTIONS ET CARACTERISTIQUES du "GRIT", dans l'alimentation des oiseaux

Le granulé minéral de carbonate de calcium ou de granit est largement employé dans les élevages anglais et américains, alors qu'il est presque inconnu chez nous.

L'administration du granulé a une base scientifique de double aspect. Une de ses fonctions est de fournir aux oiseaux en captivité le calcium nécessaire à leurs besoins physiologiques (métabolisme, développement des os, formation des coques ect.); l'autre est de les pourvoir de corps durs fonctionnant, dans le gésier, en moulin pour le broyage des grains.

L'oiseau n'ayant pas de dents, ce sont les puissantes rétractions musculaires du gésier qui pourvoient au démemberement des aliments durs. L'action du gésier est largement favorisée lorsque, mêlés aux aliments, il y a des corps comme le granulé insoluble.

Plusieurs éleveurs ont coutume de couvrir le fond des cages d'une légère couche de sable siliceux blanc et fin, d'origine minérale. Le but principal de ce sable est de caractère hygiénique. Celui qui croirait que le sable puisse même remplir les tâches digestives du « grit », se tromperait; cela se produirait si le sable était mêlé à du sable de fleuve, d'un grain plus gros. Nous ajoutons aussi que la finesse de son grain et sa nature siliceuse peuvent causer des troubles aux yeux et aux intestins avec des manifestations entériques. Étant inattaquable par les acides uriques, il ne peut même fournir à l'organisme le calcium dont l'oiseau peut avoir besoin.

La fonction digestive.

Le « grit » de granit est insoluble et non entamé par les acides digestifs. Une fois ingéré, il peut rester des mois dans le gésier, en remplissant sa fonction de broyage et de mouture de la nourriture. La quantité idéale est égale à 1/3 du volume du gésier même. Si le grit occupait un espace plus grand, il y entrerait une quantité plus petite de nourriture et dans le cas que le gésier serait plein de grit, l'oiseau mourrait de faim.

Cette hypothèse, tout en étant absurde, est possible, parce que quelques oiseaux peuvent agir sans discernement et avaler de petits corps caillouteux, en croyant que ce soit de la bonne nourriture. Pour éviter cela on pourrait mélanger très peu de grit dans la mangeaille même, au lieu de le donner ad libitum dans un pot séparé.

On évite cette possibilité d'une façon absolue en employant, au lieu du grit insoluble, du carbonate de calcium granulé qui, fondu par l'acide chlorhydrique, se réduit rapidement en des proportions très petites et ensuite est expulsé avec les excréments. Le carbonate de calcium contient de 94 à 99% de calcium qui en se mélangeant avec l'acide chlorhydrique, forme du chlorhydrate de calcium assimilable par l'organisme.

La fonction du carbonate de calcium comme hacheur des aliments est natu-

rellement réduite, parce qu'il est vite entamé et tondu par les sucs gastriques; cependant, étant donné la dureté relative des grains administrés d'ordinaire aux oiseaux en captivité, il est suffisant à ce but, à condition qu'il soit souvent renouvelé dans l'estomac.

Les administrations excessives sont dangereuses.

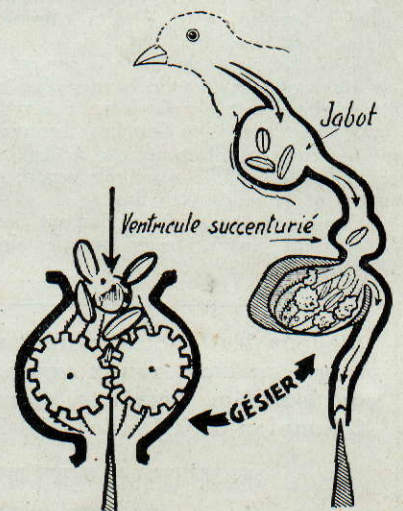
Le carbonate de calcium (le granulé de coquilles d'huîtres a les mêmes propriétés et fonctions) a en outre, comme on a vu, l'avantage de fournir abondamment l'oiseau du calcium dont il a besoin, de sorte que, sous cet aspect, il est à préférer au granit insoluble.

Une ingestion excessive de grit, substance alcaline, tend pourtant à neutraliser les sucs gastriques, en leur ôtant leur fonction digestive, de façon que la nourriture traverse le gésier sans subir le processus de la digestion et est expulsée avec les excréments à l'état brut, accompagnée par des fonctions gazeuses.

Les oiseaux qui subiraient longtemps cette action alcalisante des sucs gastriques résulteraient de faible santé, particulièrement exposés à des troubles d'intestins, de vers, coccidiose, typhus et paralysie, parce que les microbes relatifs passent librement à travers le gésier « alcalisé », sans être neutralisés et tués par les sucs gastriques. Cela est le revers de la médaille lorsqu'on ne fait pas attention aux doses de l'administration. Cependant une insuffisance de calcium se vérifie très souvent dans les sujets élevés en captivité, particulièrement lorsque l'élevage n'est pas conduit rationnellement et l'emploi des légumes et des sels minéraux est insuffisant.

Les nombreuses fonctions des sels minéraux.

On connaît les fonctions importantes des minéraux dans l'organisme des oiseaux: il y a des fois où ils n'agissent



L'action figurée du grit dans le gésier de l'oiseau (cliché fourni par la Maison King - Marseille).

que par leur présence sans entrer dans des combinaisons particulières; parfois l'assimilation même des vitamines dépend de leur action ou présence. Il y a des quantités plus ou moins appréciables de minéraux dans tous les tissus des oiseaux, ce qui prouve leur indispensabilité.

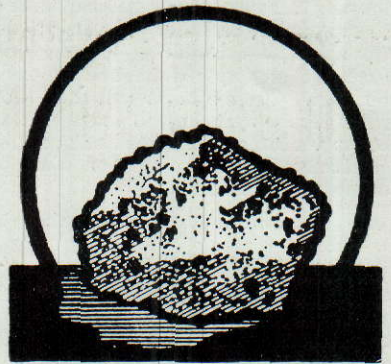
Le calcium entre dans la formation des os, des plumes, de la coque des œufs et il est indispensable au métabolisme.

La quantité moyenne de calcium nécessaire à tous ces emplois est d'environ 2% de la quantité de l'aliment ingéré, la quantité du phosphore est de 1/3 de celle du calcium. Le calcium et le phosphore sont donc assimilés et absorbés par les oiseaux en des quantités

appréciables et on ne peut penser à un régime excluant ces deux minéraux.

Les graines d'alpiste, chanvre, pavot, navette, lin, mille et panis, niger et tournesol contiennent dans l'ordre des quantités appréciables de minéraux, particulièrement de calcium, phosphore et potassium. Cependant ils ne se présentent pas toujours en forme assimilable de part de l'oiseau; d'ici, la nécessité d'intégrer le régime par des légumes, minéraux, vitamines et grit.

Une analyse plus attentive et approfondie compliquerait beaucoup le problème et le rendrait moins clair, étant donné que le phénomène de l'alimentation est complexe et mystérieux, comme nous vous démontrerons dans un prochain article.



Grain de g.ingrit grossi montrant les nombreuses aspérités de sa surface.

Pour les novices de la couleur

CANARIS PIGMENTES ET LE MÂLE "PASSE - PARTOUT,"

Les couleurs de base des mélanines sont les suivantes: vert, agate, brun et isabelle.

Le vert est la couleur la plus forte; de celle-ci sont nées toutes nos couleurs actuelles (à l'exception des soi-disant teintes rouges). Le vert règne sur toutes les couleurs de canari.

Vert de parents verts X verts nous donne: des fils verts et des filles vertes et ceux-ci ne nous fournissent en toutes circonstances que des descendants verts.

Ainsi, de même: agate x agate ne donnent que des jeunes couleur agate; brun x brun ne donnent que des jeunes couleur brune; isabelle x isabelle ne donnent que des jeunes couleur isabelle.

Le vert règne sur l'agate, le brun et l'isabelle. L'agate règne sur le brun et l'isabelle.

Nous pouvons croiser deux couleurs différentes (assembler deux couleurs ne veut pas dire appairer, mais bien croiser) de telle façon que toutes les deux réapparaissent et immédiatement, si nous utilisons la couleur inférieure mâle. Si nous ne le faisons pas il n'y aura qu'une couleur qui réapparaîtra directement. Exemple: mâle vert x femelle agate nous donnent: mâles verts et femelles vertes.

Nous devons donc agir comme suit: mâle agate x femelle verte ou mâle isabelle x femelle verte. Ainsi vous retrouverez immédiatement dans le nid les deux couleurs utilisées.

Je vous citerai donc ci-après les couleurs obtenues par ces croisements: mâle agate x femelle verte, résultat direct: mâles verts et femelles agates; mâle brun x femelle verte, résultat direct: mâles verts et femelles brunes; mâle isabelle x femelle verte, résultat direct: mâles verts et femelles isabelles.

Donc: croisez de cette façon et pas autrement.

Mâle agate x femelle brune, résultat direct: mâles verts et femelles agates; mâle brun x femelle agate, résultat direct: mâles verts et femelles brunes; mâle isabelle x femelle brune, résultat direct: mâles bruns et femelles isabelles; mâle isabelle x femelle agate, résultat direct: mâles agates et femelles isabelles.

Ces résultats ne sont nullement des loteries, ils sont effectivement justes, basés sur les lois de l'hérédité de MENDEL.

**Éleveur Hollandais offre canaris
rouge, saumon, rouge agate, rouge
isabelle, mosaïque pigmenté.
Champion d'Hollande 1956-57-58.**

VICE PRÉSIDENT DE SOCIÉTÉ DES CANARIS À LA HAYE

T. DUYN

Swolvestraat, 213 - Schevenimew - PAYS BAS

Si, par exemple, un couple possède une teinte supplémentaire ainsi que l'argenté, le rouge-orange, le doré ou le citron, les mêmes jeunes mentionnés ci-dessus naîtront, mais également avec ou sans la teinte supplémentaire utilisée. A ce sujet, je vous conseille d'utiliser un couple qui possède, chacun pour soi, une autre teinte supplémentaire, ainsi: un oiseau + argenté x un oiseau + rouge-orange ou + doré ou + citron.

Les deux parents doivent toujours être pigmentés et ainsi vous obtiendrez les résultats sus-mentionnés avec ou sans les teintes supplémentaires, chacune de celle-ci séparément (combinée avec la couleur pigmentée).

Tout un trésor de nouvelles couleurs apparaissent maintenant sans que nous les ayons utilisées.

Vous voyez que je vous expose tout cela en résumé.

Chaque jeune éleveur qui suit ces conseils peut obtenir ce qu'il veut: des jeunes mâles provenant d'un couple dont chacun des éléments avait sa couleur propre, peuvent également faire héritage à leurs jeunes des deux couleurs de leurs parents.

Voici un exemple pour vous éclairer: un mâle vert, né de vert x isabelle, peut faire hériter des isabelles à ses jeunes. Même si nous lui donnons une femelle verte, il naîtra, en dehors des mâles et femelles verts, également des femelles isabelles.

Il en va de même des autres croisements que je vous ai cités.

Si, d'autre part, on veut revoir des mâles dans la couleur désirée, on donnera mâle vert à une femelle isabelle pour obtenir à côté des verts également des mâles et femelles isabelles.

Vous pouvez donc désigner vous-mêmes les couleurs et les sexes des oiseaux que vous voulez obtenir.

Le mâle vert, né d'agate x brun, hérite même de quatre couleurs: le vert, agate, brun et isabelle.

Ce mâle vert est appelé un mâle passe-partout (mâle p. p.).

A un mâle p. p. nous pouvons même donner des femelles de trois couleurs différentes: agate, brun, et isabelle, et nous rattraperons les quatre couleurs dans les deux sexes. Si nous cultivons ce mâle vert + teintes supplémentaires x femelle + teintes supplémentaires, nous pourrions retrouver toutes les couleurs avec toutes les teintes supplémentaires.

Si nous soignons en outre l'appariement de sujets bien plumés - donc jamais des exemplaires pauvrement vêtus - nous pourrions être assurés du succès.

Comme vous pouvez le constater je n'ai jamais, au cours de mon instruction, donné le pourquoi de ce que je prétends être les faits. C'est intentionnellement que j'ai agi de la sorte à l'intention des jeunes éleveurs.

Ces explications éducatives sont absolument indispensables.

(Extrait du «Zang-en-Sterkanaries»
par René Nouzillat)

Nouveautés en Argentine

LE FOUDI NOUS DONNERA-T-IL LE VÉRITABLE CANARI ROUGE?

par Orlando R. Caro Jr. (U.S.A)

Je n'ai pas l'intention de présenter le doct. Florentino M. Gonzales, personnalité bien connue dans le monde scientifique; ses œuvres sur la physiologie sont à juste titre appréciées.

Il n'est pas même nécessaire de le présenter dans les pages de « Ornithophilie », quelques uns de ses articles qui l'ont introduit dans les milieux de la canariculture européenne étant déjà parus.

Je m'occuperai donc en détail des expériences que le doct. Gonzales est en train de réaliser dans l'élevage du canari de couleur à facteur rouge.

Ses ouvrages techniques concernant la canariculture spécialisée ont été publiés dans toutes les revues de l'Amérique du Sud et d'Europe.

Le doct. Gonzales est un infatigable chercheur de nouvelles hybridations et il espère obtenir quelque chose de nouveau dans un secteur que plusieurs canariculteurs estiment déjà fermé.

Ce n'est certainement pas une entreprise facile celle qu'engage cet esprit; il est cependant doué de beaucoup d'enthousiasme et aime la canariculture pour laquelle il désire des voies nouvelles, ainsi qu'il veut exciter un intérêt nouveau dans un secteur qui passionne tous les canariculteurs du monde.

Après avoir réalisé plusieurs hybridations avec un bon résultat en employant le Tarin Rouge du Venezuela et d'autres fringillidés, il a récemment obtenu des hybrides du « Pinzon Rojo » (tisserin rouge ou Foudi) (Foudia Madagascariensis).

Lorsqu'en septembre de 1956, le doct. Gonzales m'écrivit en me donnant la nouvelle de ses expériences avec le « Foudi », il me disait simplement:

« Mon cher ami, je suis heureux de vous communiquer que j'ai eu un résultat positif du croisement d'un « Pinzon Rojo Africano » avec une canarine rouge orange. Les issus de ce croisement sont merveilleux, d'un rouge vif, un peu différent de celui du Tarin.

Puisque je devrai attendre les résultats de la 4^e génération, je ne saurai vous en dire davantage pour à présent, si ce n'est que j'ai de grands espoirs d'améliorer le rouge des canaris actuels ».

Depuis ce temps nous nous sommes écrits souvent et, dans sa dernière lettre du 18 octobre 1959, il me dit:

« Je vous envoie ci-joint (remarquez que c'est une première donnée à un bon ami) un bref article contenant des nouvelles au sujet du croisement Foudi x Canarine que, si vous le croyez utile, vous pouvez faire publier. J'estime sincèrement qu'il est trop tôt pour tirer des conclusions, mais je peux vous dire d'avoir déjà obtenu des spécimens de 3^e génération réellement rouges, très supérieurs, à mon avis, aux descendants du Tarin produit jusqu'à présent.

Laissons maintenant parler le doct. Gonzales.

Hâtez-vous de renouveler l'abonnement à « Ornithophilie » ! C'est le cadeau le plus agréé que vous puissiez nous faire pour la nouvelle année.

Croisement Canari x Tisserin Rouge.

Toujours dans l'intention de réussir à obtenir des canaris d'une intense coloration rouge, je n'ai pas hésité à m'adonner à la difficile entreprise d'apparier mes meilleurs canarines à facteur rouge avec des espèces montrant sur le plumage une couleur rouge intense. Le dernier de la série est le « Tisserin rouge » (Foudia Madagascariensis).

Cet oiseau, dont je n'ai pas pu exactement connaître l'habitat, est fréquent aussi dans l'île de Madagascar.

Quelques spécimens rares arrivent jusque chez nous. Il a la taille d'un moineau auquel il ressemble, même dans l'attitude.

Pendant l'hiver il est d'une couleur marron clair, uniforme, alors qu'au printemps et en été il change dans un beau rouge intense, excepté le dos, ailes et queue.

Il a deux bandes noires près des yeux. Le bec et les pattes sont d'une couleur ardoise.

L'hybridation n'est pas facile.

Il ne s'accouple pas facilement avec la canarine; au contraire, cet accouplement ne se réalise que dans des volières spacieuses: cela, selon mon expérience personnelle, n'ayant pas eu la chance d'obtenir des informations ni au moyen des revues, ni de gens qui aient effectué avant moi ce croisement.

J'obtins les premiers hybrides dans une volière très ample, n'ayant rien réalisé dans des cages ou des volières normales. Nonobstant la couleur différente, le « Pinzon Rojo » a spontanément choisi les canarines de la couleur orange la plus intense pour s'apparier. Selon mes observations, le mâle n'est pas très fécond et j'en ignore le motif. Sur des nichées de quatre œufs, ils n'en sont restés féconds que deux, parfois un seulement.

Des hybrides, seules les femelles se sont démontrées aptes à la reproduction. Je n'ai pas pu obtenir des résultats des mâles, pas même dans la deuxième génération et seulement quelques femelles furent fécondes. Cependant, elles sont généralement de bonnes mères: elles pondent trois œufs d'une couleur bleuâtre clair, avec des taches marron. Les petits venant de naître sont d'un couleur sombre et, une fois emplumés, d'un gris ardoise qui devient par la suite un rouge variable mais très intense.

Je ne peux encore l'affirmer, mais je crains que les petits ne soient pas très résistants, comme dans le cas des hybrides du Tarin Rouge (Spinus Coccyllatus): en effet ils meurent très facilement. En ce temps, je suis en train d'observer attentivement si cela ne soit pas dû à l'alimentation impropre.

Jusqu'à présent j'ai obtenu des hybrides de 3^e génération qui me laissent nourrir de bons espoirs d'obtenir des canaris rouges intenses.

Je poursuivrai mes essais et seulement le temps, facteur décisif dans ce domaine, me fera comprendre ce qu'on pourra s'attendre de cette hybridation. Je me rends compte que ces notes sont malheureusement insuffisantes et incomplètes pour l'amateur.

Je me suis décidé à les publier dans l'espoir qu'elles puissent pousser les hybridateurs à suivre ma voie qui donnera peut-être des résultats surprenants pour la canariculture de couleur.

Publicité**Publicité****Publicité**

prix à requête adresser à:

EDIZIONI ENCIA

UDINE (Italie) - Boîte Postale n. 42

Pour les novices

Notes pratiques de canariculture

Système d'élevage des oiseaux indigènes par un Amateur Anglais

L'élevage des oiseaux dans des conditions contrôlées, de même que leur exhibition, sont des façons très populaires de passer le temps dans mon pays; peut-être les expériences suivantes, de même que certains détails concernant le bien-être des oiseaux en général intéresseront les lecteurs d'Ornithophilie. Nos espèces européennes jouissent d'une position fermement établie dans l'aviculture d'aujourd'hui et c'est au sujet de celles élevées par ma famille que j'ai l'intention d'écrire.

Celles que nous possédons sont les suivantes, la plupart d'entre-elles ayant été élevées assez aisément, à condition toutefois d'être logées convenablement et nourries d'une façon abondante mais variée: Gros becs, Becs croisés, Bouvreuils et Chardonnerets Sibériens, Linottes, Sizerins boréaux, Tarins, Pinsons d'Ardenne, Pinsons, Jaseurs de Bohême, Grives, Rouge-queue, Torchepots, Bergeronnettes et les minuscules Roitelets huppés.

Les espèces granivores.

Toutes les espèces granivores reçoivent un mélange de graines en état de germination dans les quantités suivantes (en quantité et non en poids): deux parts de graines pour canaris, une part respectivement de Cardon, une de Niger (une graine noire, plate et effilée), une de colza, une demi-part de blé, une demi-part de ce que nous nommons Gold of Pleasure (Camelina sativa), une petite graine orange dont la forme ressemble assez au millet, et une demi-part de semences variées obtenues d'un fermier après le battage.

Le mélange est mis à tremper pour vingt-quatre heures, lavé à l'eau courante sous un robinet et laissé un jour de plus dans une passoire, de façon à permettre aux graines de s'égoutter,

de gonfler et de germer, après quoi il a atteint une condition idéalement appropriée aux oiseaux, qu'ils soient jeunes ou adultes. En plus de ce mélange, nous donnons quotidiennement quelques graines de tournesol (la variété à larges raies est préférable), de même qu'un assortiment varié d'aliments tels que du beurre de cacahuète, du pain bis trempé dans du lait et saupoudré abondamment de graines de pavot; une pâte insectivore de bonne qualité, des œufs de hareng cuits à la vapeur lorsqu'ils sont en saison et une généreuse allocation d'asticots, de pucerons et d'autres vermines appartenant au jardin, en dépendance des saisons, il va sans dire.

Nous donnons quotidiennement des fruits tels que poires et pommes et toutes les semences possibles que l'on trouve généralement dans les champs, les meilleures à mon opinion étant les graines de dent-de-lion, celles des petits et grands chardons et de mouron. D'autres qui sont également appréciées: bourse-à-pasteur, patience, plantain, seneçon, en fait n'importe quelle graine consommée par les oiseaux en liberté. Les graines de lin seules ne sont pas trempées mais données à l'état sec en parts égales avec des graines sauvages obtenues chez un marchand de grain; une petite quantité de graines de pavot est mélangée à ces dernières dans une mangeoire automatique qu'il n'y a besoin de remplir qu'une fois par semaine. Nous ne donnons jamais de graines de chanvre, vu qu'elles sont trop souvent la cause d'obésité et créent des troubles respiratoires, en abrégant la longévité de certaines espèces de façon tout à fait drastique.

Les mûres, les sorbes, les fruits de l'aubépin et les baies de troène sont universellement acceptées lorsqu'elles sont mûres et fournies continuellement dès le début de la mue jusqu'à leur

extinction. Nous cultivons des choux frisés à l'intérieur des volières, les oiseaux en consomment une certaine quantité et sont très friands des chenilles qui abondent généralement sur ce légume; de même pour fournir un supplément de vivres, les volières sont couvertes de houblon dont les semences sont mangées par tous les granivores et constituent un excellent tonique.

Chaque espèce a une nourriture préférée et nous leur passons volontiers ce caprice, s'il n'est pas contraire à leur santé, en généreuse quantité; par exemple, les Gros-becs ont une prédilection marquée pour les petits pois, aussi nous les cultivons spécialement à leur intention (ces pois sont d'ailleurs beaucoup plus gros et durs que les variétés continentales, mais apparemment les Gros-becs n'y voient aucune objection). Durant la couvaison, lorsque les oisillons sont élevés, de plus grandes quantités de chardons et de mouron sont données chaque jour, de même qu'un supplément de cardon en germination et de graines de tournesol.

Les espèces insectivores.

Les espèces insectivores reçoivent la même pâte, appropriée à leur nature, et un peu de farine de viande comme extra. Les aliments suivants sont tous râpés: carotte, pomme, fromage au lait de Pologne (qui ressemble assez au demi-sel mais plus consistant, et se vend au poids et non empaqueté), un peu de graisse de rognon (suet) et une noix, une pincée de tout ceci étant mélangée aux aliments de base.

Les œufs de hareng cuits à la vapeur seront acceptés à condition d'être introduits petit-à-petit au cours de l'hiver, et une pincée de charbon médicinal est ajoutée à leur régime afin d'assurer le bon fonctionnement de leurs intestins, de même que nous donnons chaque jour du pain bis trempé dans du lait.

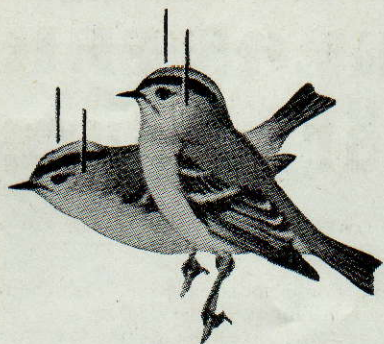
Pommes et poires bien mûres sont toujours disponibles, aussi des œufs de fourmis frais ou de conserve, quoiqu'avec ces derniers il devient nécessaire de les tremper dans du lait avec addition de glucose. Tous les deux jours, des larves de guêpes en petites quantités sont ajoutées aux mets mentionnés ci-dessus, et tous les jours des asticots, chenilles vertes, araignées, pucerons etc.

Pendant les mois d'hiver toutes les espèces insectivores sont logées dans une salle contrôlée thermostatiquement à 45° Fahrenheit et reçoivent ce que nous nommons Rose Hip syrup ainsi que du miel dilué dans l'eau, le tout placé dans des fontaines à eau (fioles) semblables à celles employées pour les colibris.

Les variétés de taille moyenne telles que les Jaseurs de Bohême, les Grives etc. sont nourries de mûres et de sorghos ad libitum, en ajoutant toutefois des baies de troène et des fruits d'églantier bien mûrs. En hiver, un surplus de farine de viande est toujours fourni, ainsi que des raisins de Corin-



Le Tarin



Roitelet huppé

the, en plus des aliments donnés aux espèces de petite taille.

Nous ne donnons jamais de « meal-worms » (vers de farine) à nos oiseaux car je suis certain qu'ils contribuent à créer de sérieux troubles gastriques, particulièrement dans les variétés de petite taille telles que fauvettes, troglodytes mignons et roitelets huppés, même lorsqu'ils sont hachés menu; peut-être un ou deux peuvent être permis dans le cas d'un granivore retardataire lors de la couvaison, mais pas plus.

L'élevage en liberté.

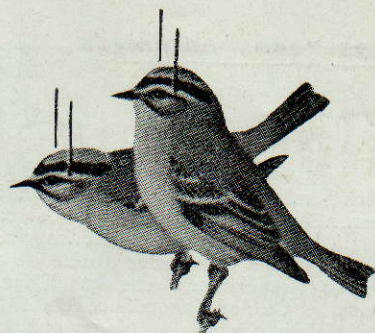
L'élevage de ces oiseaux dans des volières larges et cultivées ne présente pas de difficultés; grand nombre d'entre eux sont même élevés dans un espace limité, mais il y a une méthode que nous avons essayée et trouvée particu-

lièrement absorbante: l'élevage en liberté. Les preuves de succès sont évidentes en ce qui concerne les mésanges bleues, les bouvreuils et les verdiers, ces trois variétés étant les seules utilisées dans ce but jusqu'à présent.

Les oiseaux construisent leurs nids et couvent leurs œufs, et le jour suivant l'éclosion de ces derniers la porte de la volière est ouverte, et un cadre garni de treillis métalliques est placé à l'entrée, ce qui permet aux oiseaux d'aller et venir à leur gré, et empêche les chats rôdeurs d'entrer. Il y a beaucoup trop de chats dans mon pays, causant des ennuis considérables aux habitants des volières. Le régime normalement offert continue à l'être de façon à ce que les parents, quoiqu'assurant à leurs rejetons le produit de leur chasse, leur donnent aussi un peu de la première, instituant par là une habitude pour ce genre de nourriture avant que la porte de la volière ne se referme.

Lorsque les oisillons atteignent dix ou douze jours, les parents devraient être à nouveau enfermés dans la volière, ce qui est assez facile à réaliser, si l'on parseme leur plateau de nourriture avec une généreuse allocation de leur mets favori, distrayant ainsi leur attention au moment de fermer la porte. De cette manière, nous avons élevé une famille de onze mésanges bleues, cinq jeunes bouvreuils, deux nids de verdiers comprenant neuf oiseaux.

Je me rends parfaitement compte que



Roitelet triple bandeau

le risque serait grand avec des oiseaux de valeur ou d'une espèce rare, mais cette expérience est vraiment intéressante et offre de grandes possibilités concernant l'élevage par des parents nourriciers d'œufs d'une espèce plus rare. Nous espérons élever bientôt une famille de roitelets huppés par la même méthode, utilisant une paire seulement pour commencer, vu que ces oiseaux, lorsqu'ils sont élevés dans des conditions contrôlées, n'arrivent pas à obtenir assez d'asticots et d'autres aliments vivants, ce qui produit invariablement un échec.

Pour terminer, laissez-moi souhaiter bonne chance à tous les aviculturistes d'autres pays qui liront cet article.

Frank Meadin
41 St. George Drive
London S. W. 1



Le Bec-croisé

Les races anglaises

LE CANARI GLOSTER
CORONA ET CONSORT

Aux expositions européennes les Gloster sont de plus en plus nombreux. Leur lente mais sûre affirmation est complètement justifiée, puisque ce sont des canaris capables de donner à l'éleveur même novice, les plus grandes satisfactions.

La huppe du Gloster diffère de celle du Norwich, même si en substance elle en dérive. On ne prétend pas dans le Gloster l'abondance et la longueur de la huppe du Norwich, mais une huppe plus courte et « en coup de ciseaux », quelque chose de plus rationnel et plus moderne. Bien plus, toute longueur excessive de la « chevelure » est jugée avec sévérité, étant donnée que la huppe doit se proportionner à la petite taille, à la structure du corps et à la forme de la tête, sans déborder jusqu'au mignard et à l'exhibitionnisme.

Le Gloster est un huppé venant de sortir du coiffeur. Grâce à son aspect élégant et distingué, le Gloster huppé est dénommé « Corona », alors que son compagnon à tête lisse est appelé « Consort », sans préjudice pour son sexe.

Les deux sujets ont un standard à eux et ils sont exposés et classifiés dans des classes séparées; bien qu'ils possèdent les mêmes possibilités d'affirmation, le « Corona » est supérieur de beaucoup en beauté.

Le problème principal de l'élevage du Gloster n'est pas — comme on pourrait le croire — celui de la huppe, mais du plumage. Le problème du plumage a toujours préoccupé les éleveurs anglais de toutes les spécialités et les fameux lumps (maladie des plumes à caractère héréditaire) furent une suite des appariements ayant le but d'améliorer le plumage et qui amenèrent des dommages considérables dans le Norwich.

Le jaune intense ne donne pas les meilleures huppées.

Chez les canaris dépourvus de huppe, on accouple, aux buts du plumage, jaune or x jaune argent, ou mieux encore, jaune citron x jaune paillé que les anglais appellent « buff » ou « frosted ».

Les deux types de plume ont, comme on sait, une structure différente et, tandis que dans les premières le lipochrome se pousse jusqu'aux bouts des barbes, dans les deuxièmes il s'arrête avant, en laissant les pointes incolores. D'ici, la couleur en apparence sale et peu brillante des « buff », dont la plume est cependant plus longue, volumineuse et « remplit » mieux l'oiseau. Je remarque que, chez les canaris sans huppe, il est facile de maintenir un certain équilibre entre la couleur, le brillant et le volume du plumage.

Cette règle, tout en étant fondamentale en canariculture, ne peut pourtant être librement appliquée pour les variétés huppées, vu que le *jaune intense ne donne pas les meilleures huppées*.

Entre deux oiseaux, pareils en tout, c'est celui à plume « buff » qui prime, pour son rendement meilleur dans la régularité de la huppe. Ce fut par cette circonstance que les anglais furent poussés à l'appariement buff x buff, particulièrement pour le Norwich, en obtenant à vrai dire des sujets d'un très bon standard, mais aussi plusieurs exemplaires avec les fameux « lumps » c'est-à-dire avec des cystes qui, en s'enflant sous la peau, empêchent le développement des plumes les plus proches.

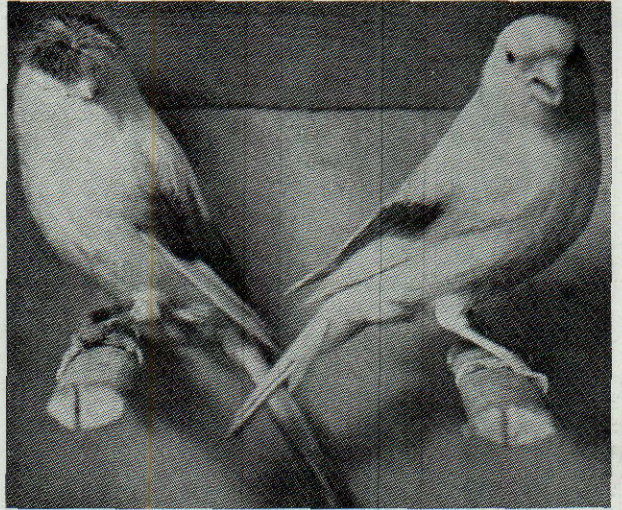
L'appariement buff x buff ne donne pas dans le Gloster les effets désastreux que l'on a constaté dans le Norwich, mais peut-être on doit à cela le fait qu'on a adopté l'innovation d'introduire, dans chaque troisième génération, un sujet vert afin de préserver la couleur du plumage.

Le Gloster de couleur jaune uniforme n'est pourtant pas très commun et c'est depuis quelques années seulement que les Clubs de spécialisation ont pourvu à établir des classes régulières pour les expositions.

A présent il y a la *tendance nouvelle* à un emploi plus étendu des jaunes qui, tout en donnant plusieurs sujets de rebut, consentent la formation de souches robustes et de sujets de grand prix. Ce système n'est pas d'un bon rapport, mais il satisfait le sportif visant à l'excellence, de temps en temps à l'appariement buff x buff, mais naturellement à bon escient.

Appariements.

Nous savons que le huppé n'est pas pur (omozigote), en ce que le facteur huppe comme le facteur blanc, est un facteur létifère, s'il est possédé par le même canari en double quantité. L'oiseau qui hérite le facteur huppé de son père et de sa mère, est non viable. En outre, le



Couple de Canaris Gloster huppé (Corona) et non huppé (Consort)

facteur huppe est dominant et non lié au sexe, de façon qu'un canari qui le possède doit forcément être huppé, soit-il mâle ou femelle.

Nous n'aurons cependant jamais des sujets « porteurs » du facteur huppé, mais des canaris huppés et des canaris non huppés, seulement.

Cela dit, il résulte évident que le seul appariement apte à produire des Gloster huppés est Corona x Consort, c'est-à-dire huppé x non huppé, que ce soient des mâles ou des femelles. Le résultat qu'on obtient est à peu près de 50% huppés ou Corona et de 50% non huppés ou Consort. L'appariement Corona x Corona, c'est-à-dire huppé x huppé donnerait le 25% d'issus non vitaux, le 50% de Corona et le 25% de Consort.

L'appariement de Consort x Consort ne donne aucun huppé.

Les Corona doivent muer dans des cages séparées et spacieuses et être gardés isolés de leur compagnons pour prévenir le becquètement qui pourrait gâter l'ornement si joli de leur tête.

Le Gloster est le canari le plus petit de race anglaise et de création récente, étant donné que le premier Club de spécialisation ne naquit qu'en 1930. La huppe sombre ressortant sur le manteau clair le rend un oiseau très charmant.

En outre, il est rustique, prolifique, bon chanteur, sobre et peu exigeant, qualités qui l'ont rendu très populaire, surtout auprès des ménagères anglaises.

Sans doute le Gloster a les qualités propres à le rendre populaire, même chez nous, bien plus que le York et le Norwich. Les quelques éleveurs italiens qui, depuis un certain temps, ont entrepris l'élevage du Gloster, en sont enthousiastes.

STANDARD (F.G.C.C.)

Huppe: propre, normale, forme ronde, non brisée, yeux découverts, points 15; avec le centre bien défini, points 5.

Consort: tête large et ronde dans tous les points, bien saillante au centre du crâne, points 15; sourcils lourds et saillants points 5.

Corps: dos plein et ailes serrés, cou plein, poitrine légèrement arrondie et non saillante, points 20.

Queue: étroitement unie et bien portée, points 5.

Plumage: serré, uni, court à l'aspect; de bonne qualité et couleur naturelle, points 15; tenue circonspecte et mouvements vifs points 10; jambes et pattes d'une longueur moyenne et irrépréhensibles, points 5.

Taille: de pouces 4½ à 4¾, avec tendance à diminuer, points 15; conditions générales, santé, propreté, points 10 = Total 100 points.

La page de l'ondulée

ELEVAGE DE COULEUR

STANDARD DE LA CLASSE OPALINE ET GRISE

VIII

OPALINE VERT CLAIR. - Masque jaune renoncule s'étendant derrière la tête et ressortant dans la couleur de fond jusqu'à la hauteur des épaules, zone qui doit être dépourvue d'ondulations, de façon à créer une bande claire en forme de V, caractéristique des perruches de cette classe. A la base du masque, il y a 6 gros points noirs dont les extérieurs sont partiellement couverts par les moustaches violet. Couleur de fond: manteau (y compris la bande en V), dos, croupion, poitrine, flancs et parties inférieures d'un vert d'herbe brillant. Les ailes doivent être iridescentes et de la même couleur du corps; les ondulations normales et symétriques; les plumes longues plus sombres que le manteau.

OPALINE VERT FONCE. - Comme le Vert clair mais avec la couleur du corps d'un vert de laurier plus foncé. Les plumes de la queue en proportion plus foncées.

OPALINE VERT OLIVE. - Comme le Vert clair, mais avec la couleur du corps d'un vert olive et les plumes de la queue en proportion plus sombres.

OPALINE BLEU CIEL. - Comme le Vert clair où le vert est remplacé par le bleu et les suffusions jaunes par des suffusions bleuâtres. Le masque est naturellement blanc, non pas jaune. Les plumes de la queue doivent être plus foncées que le manteau.

OPALINE COBALT. - Comme le Bleu, mais ayant le fond cobalt et les plumes de la queue plus foncées.

OPALINE MAUVE. - Comme le Bleu, mais avec le fond mauve et les plumes de la queue plus foncées.

OPALINE VIOLET. - Comme le Bleu, mais avec le corps d'un violet intense. Les plumes de la queue ne doivent pas être plus foncées que le manteau.

Le dessin classique en V du dos des Opalines.

OPALINE GRIS. - Comme le Bleu, mais avec la couleur du corps d'un gris solide. Les points de la gorge doivent être gris et les plumes de la queue plus claires que le manteau.

OPALINE VERT GRIS. - Comme l'Opaline Vert clair, mais avec le corps d'un vert foncé, couleur de moutarde. Les points de la gorge doivent être gris et les plumes de la queue plus foncées que le manteau.

OPALINE VERT CLAIR CANNELLE. - Masque jaune renoncule s'étendant derrière la tête jusqu'à la hauteur des épaules où l'ondulation devrait cesser pour faire place à une bande claire en forme de V, la caractéristique la plus remarquable des Opalines. Le masque a, sur la base, 6 points clairement définis d'une couleur brune, dont les deux extérieurs sont partiellement couverts par les moustaches violets. La couleur du corps et, par conséquent, du manteau (y compris la bande ou « selle » en V), du dos, poitrine, flancs et parties inférieures, est vert d'herbe pâle. Les ailes, de la même couleur du corps, ont un effet iridescent; l'ondulation, d'une couleur brun cannelle, doit être normale et symétrique; les plumes longues de la queue ne doivent pas être plus claires que le manteau.

OPALINE VERT FONCE ET VERT OLIVE CANNELLE. Comme le précédent, avec les différences mentionnées de la couleur du fond.

OPALINE BLEU CANNELLE. - Comme l'Opaline Vert clair Cannelle, sauf la couleur de base qui est bleue et le masque qui est blanc. Les marques et les ondulations brunes sont par conséquent sur un fond blanc.

OPALINE COBALT, MAUVE ET VIOLET CANNELLE.

Comme le chef de la classe Bleue avec les différences mentionnées des couleurs respectives de base.

OPALINE GRIS CANNELLE. - Comme l'Opaline Bleue mais avec la couleur du corps gris pâle, moustaches grises et les plumes de la queue aussi bleues que le manteau.

OPALINE VERT GRIS CANNELLE. - Comme l'Opaline Vert, clair, mais avec la couleur du corps vert moutarde, moustaches grises et plumes de la queue aussi sombres que le manteau.

NOTE. - Dans toutes les formes Opaline Cannelle les mâles sont d'une couleur plus chargée que les femelles.

La caractéristique principale distinguant l'Opaline d'avec les Normaux est l'Ondulation de la tête et du cou, formée par des moustaches plus fines, donnant un effet de légère frisure. La couleur de fond des ailes est pareille à celle du corps, alors que la « selle » (la bande claire en forme de V) doit être dépourvue de marques.

Les variétés Opalines sont en général de bonne taille, forme et type (couleur et barrage), de façon qu'on ne doit avoir que rarement recours au croisement avec les Normaux pour en fortifier la taille et rendre meilleur le type, ce qui arrive au contraire pour d'autres variétés. Dans les meilleurs élevages on apparie Opaline x Opaline au cours de plusieurs années, et les souches ne montrent aucun signe de perdre les caractéristiques de standard. Les principes dont il faut se souvenir pour les accouplements avec les Opalines sont les mêmes que nous avons conseillés pour les Normaux, en se rappelant que le facteur Opaline est lié au sexe.

Parfois on apparie les Opalines aux Normaux, non pas pour améliorer les premiers mais les derniers, particulièrement les Verts clairs, les Violets etc.

Standard des Gris.

GRIS. - Masque blanc avec trois points noirs de chaque côté de la gorge, dont l'extérieur s'unit aux moustaches grises. Couleur du corps: dos, croupion, poitrine, flancs et parties inférieures d'un gris solide. Ondulation des joues, du cou et des ailes, noires et bien visibles sur le fond blanc. Les plumes de la queue aussi sont noires.

NOTE. - Chez les Gris on distingue trois tonalités: claire, moyenne et foncée.



Dans la Perruche Grise les ondulations sont bien marquées, mais non aussi foncées que dans les normales. Même la couleur du fond est d'un gris solide.

VERT GRIS. - *Le standard de cette variété est pareil à celui du Vert clair, avec les exceptions suivantes: moustaches grises, couleur du corps vert moutarde, queue noire.*
NOTE. - Même dans le Vert gris on distingue trois tonalités: claire, moyenne et foncée.

* * *

Les Gris décrits sont les Gris Australiens ou dominants. La variété récessive ou anglaise est vraiment rare. Les Gris australiens peuvent être croisés avec les Bleus et donnent naissance à des oiseaux des deux couleurs, de grand prix. Le croisement donnera naturellement des Gris/Bleu, c'est-à-dire des Gris « porteurs » du facteur bleu.

Dans ce degré d'appariements, on peut même introduire les verts gris, en employant de bons verts clairs.

Le Gris domine sur le Vert clair: par les croisements Vert gris x Vert clair et Gris x Vert clair, on obtient des verts gris d'exceptionnelles dimensions à la première génération.

ARDOISE. - *Les Ardoises forment une variété qui a été standardisée il y a plusieurs années, mais qui à présent est presque éteinte.*

MASQUE JAUNE - *Masque seulement jaune, correspondant exactement à la variété normale. Des taches jaunes sur la queue sont tolérées.*

Le facteur masque jaune est dominant et on peut l'introduire dans toutes les variétés de couleur de la classe bleue.

Il faut changer d'adresse pour la Perruche Ondulée

Mrs. L. A. et G. Swaenepoel ont écrit dans le numéro d'octobre 1956 de « Le Monde des Oiseaux » ce qui suit.

« Alors que la Belgique est favorablement connue pour ses canaris, ses indigènes et ses hybrides, nous ne pouvons, malheureusement, pas en dire autant de nos perruches ondulées. Quelle en est la cause?

Nos compatriotes ne s'intéressent-ils pas à ce charmant oiseau? Que si! Pensez aux nombreux amateurs qui possèdent une ou plusieurs volières d'ondulées, sans oublier les éleveurs d'occasion qui gardent leur couple dans une

belle grande cage. C'est précisément parce que l'élevage de la perruche ondulée semble si facile à première vue que tout ce monde fait de l'élevage à tort et à travers, de façon qu'à chaque automne, nos marchés sont inondés de jeunes qui, tout en étant de charmantes bêtes prêtes à devenir les favoris de la maisonnée, ne présentent pas un très beau choix.

L'intérêt suscité par la perruche ondulée dans notre pays n'est donc pas douteux; mais ce qui nous manque, c'est un standard qui pourrait nous guider. Jusqu'à présent, notre pays n'a pas encore trouvé un type de valeur qui serait bien à nous, et, à cause d'un certain chauvinisme, l'amateur s'abstient de rechercher dans un autre pays — notamment l'Angleterre — ce qu'il ne peut trouver chez lui. C'est sous l'impulsion de la « Budgerigar Society », qui est peut-être l'association ornithologique la plus importante et la mieux organisée (30.000 membres!), que ce standard a été décrit en détail, et depuis, tous les pays du monde entier — sauf quelques uns, dont la Belgique, — ont adopté ce type qui est connu et apprécié partout.

Est-il raisonnable de s'abstenir plus longtemps? Si encore, notre pays présentait un autre bon standard, on pourrait en discuter — et il est certain que deux types d'une même espèce d'oiseaux pourraient co-exister. Qui sait, si nos éleveurs ne trouveront pas, un beau jour, une bonne perruche spécifiquement Belge! Mais pour le moment, avouons-le, nous faisons piètre figure... Il ne nous reste qu'un choix: nous devons adopter le standard anglais, et essayer d'atteindre cette perfection. De grands amateurs belges, favorablement connus dans les autres pays, — e.a. Monsieur L. Raeymaeckers de Bruxelles, — ont fait ce pas depuis bien d'années. Nous espérons de tout cœur que cette idée gagnera peu à peu du terrain, et que, dans quelque temps, notre pays puisse exhiber fièrement de magnifiques perruches ondulées. A ce moment, il nous sera possible de nous mesurer avec les pays voisins, de faire des échanges et nous ne serons plus considérés comme des débutants maladroits qui n'ont rien à offrir ».

Ces considérations et ces conseils on peut les étendre à tous les pays ornithologiquement évolués tels que: France, Hollande, Italie, Suisse, Autriche, etc. Depuis 1956 la situation n'est pas changée d'une ligne et n'a aucune probabilité de changer si l'organisation officielle ne va pas s'orienter dans le sens de la spécialisation et de ses nécessités.

CAGES - AQUARIUMS

Toutes nourritures
Tous accessoires

Accessoires de cage-en plastique :

**Baignoires Extérieures avec crochet métal - Mangeoires miroir
Abreuvoir Petits et Grands modèles - Porte biscuits - Baignoires intérieures, etc.**

ECHAUDÉS ST. BERNARD

62 64, Avenue Vercingetorix

AULNAY - SOUS BOIS (S-et-O)

Vente exclusive en gros - Catalogue et tarif sur demande

OISEAUX DE PAYS CHAUDS ET OISEAUX DE NOS PAYS

OPERATION COLIBRI
LES SURPRENANTS OISEAUX-MOUCHE

Messieurs Edgerton, Niedrack et Van Riper — comme on lit dans « Stalking birds with Colour Camera » — participèrent à ce qu'on appela « Opération Hummingbirds » d'après le nom américain du Colibri.

Si les Colibris étaient des humains, ils se seraient beaucoup étonnés des milliers de « flashes » qui les frappèrent l'été passé, soit que le ciel fût limpide et azur ou qu'il fût nuageux.

Tous les opérateurs prirent plusieurs centaines de photos à la fraction de 1-5000 de seconde, en employant un équipement construit avec une technique tout à fait nouvelle, apte à photographier la vie des animaux et les aspects de la nature, dans ses moments les plus vrais et dans ses couleurs naturelles.

Les ailes du Colibri, à la fréquence de 55 battements par seconde, se rendent invisibles aux appareils ultra-rapides, dits « stroboscopiques » de nouvelle construction, capables de pénétrer les secrets de la vie et de représenter chacun de ses frémissements.

L'abondant matériel photographique pris par ces patients amoureux de la nature, avec d'incroyables sacrifices, représente une preuve très intéressante et efficace des connaissances de la technique moderne et des bénéfices qu'elle offre aux amateurs passionnés des sciences naturelles.

Notre plus grand regret est de ne pouvoir reproduire ces photos dans les éclatantes et magnifiques couleurs originales, en faisant participer les lecteurs à l'émotion et à l'enthousiasme de tous

ceux qui les observent; au contraire, c'est ce qu'a fait en Amérique la « National Geographic Society » qui a publié, dans une édition très riche et chère le livre susdit, une œuvre réalisée au cours de quelques années de recherches patientes par l'ornithologiste Arthur A. Allen et par une troupe de collaborateurs et d'experts.

Une famille de 600 espèces.

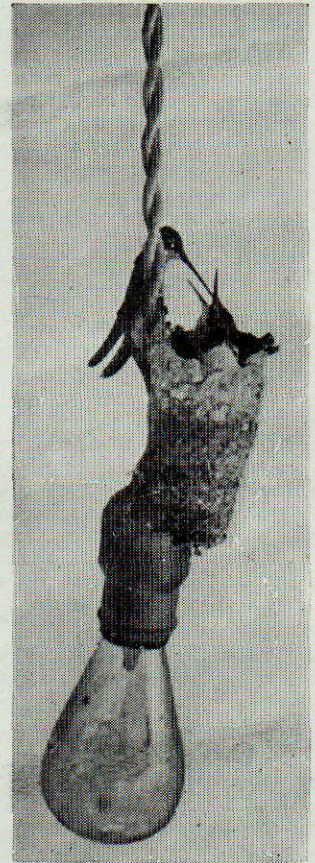
Les Colibris ou Oiseaux — Mouche (ou Bourdonneurs) appartiennent tous à une famille très nombreuse, la Trochilidae, strictement américaine, riche d'environ 600 espèces et sous-espèces, toutes d'une beauté extraordinaire de plumage.

L'émeraude, le rubis, le topaze, l'or dans les teintes les plus pures et brillantes donnent des effets d'une irisation merveilleuse. La souplesse et l'agilité sont une deuxième nature du Colibri qui vit presque toujours en vol.

Le premier sujet examiné par l'expédition fut le *Selasphorus platycercus* abondant dans les Montagnes Rocheuses, de l'Idaho au Mexique.

Les reflets de bijouterie du mâle Rouge-gorge paraissent plus brillants s'ils sont vus du haut plutôt qu'en angle droit: ils semblent rouge-sombre ou noirs. Quelques photos ont démontré que l'éclat de ces reflets dépendent en partie de l'érection des plumes de la gorge.

Le mâle a une caractéristique qui le distingue des autres oiseaux-mouches de l'Amérique du Nord. Les vibrations des ailes font entendre un « bourdonne-



La domesticité du Colibri est prouvée par cette photo. Le nid révélant des superstructures, a été construit dans le vestibule d'une maison, dans une ville de la Californie, où les Colibris font leur nid en toutes les saisons depuis plus de vingt ans.



Les Colibris sont attirés, outre que par le nectar, par l'éclat des fleurs. Ici un mâle gorge rubis ôte, d'une façon classique et rationnelle, les corolles d'une plante de « cardinaux ».

ment » métallique particulier annonçant l'oiseau avant qu'on ne le voit. L'intensité de ce bourdonnement est en rapport avec la fréquence du battement d'aile, de façon qu'il est à peine perceptible à 55 battements par seconde, plus vif à 75, et sonore comme un projectile « sifflant » à 200 battements. La femelle ne produit qu'un « bourdonnement » normal: on peut expliquer cela par le fait que les primaires de l'aile, chez la femelle, ont une formation normale, tandis que dans le mâle les deux primaires extérieures se terminent en pointe et leur rapide battement en l'air produit ce « bourdonnement sifflant » déjà décrit.

Les migrations des mâles des espèces « broad-tails » (large-queue) précèdent celles des femelles qui arrivent dans le Denver vers le moitié de mai. Chez cette espèce et chez beaucoup d'autres, on constate une forme « matriarcale » de vie. Par des observations attentives, on a remarqué que plusieurs femelles choisissent leur place de nidification, commencent à construire le nid et se mettent ensuite à la recherche d'un mari. Une fois qu'elles l'ont trouvé, elles perfectionnent leur nid, pendent deux

oeufs blancs, les couvent et élèvent leurs petits jusqu'au sevrage.

Elles ne pondent que deux oeufs.

Le diamètre extérieur d'un nid ne dépasse pas les 4 cm. et est inférieur en hauteur. La coupe intérieure, d'un diamètre et d'une profondeur de deux cm. et demi, est formée d'un duvet végétal, souvent d'un coton douillet, alors que les plumes sont rarement employées.

Des lichens, des feuilles desséchées, des filaments végétaux habilement entrelacés, forment la partie extérieure adroitement déguisée dans l'endroit environnant. Les Colibris ne nidifient pas seulement sur les montagnes, mais dans des endroits particuliers, même dans les villes.

Les Colibris ne pondent que deux oeufs. Ceux des espèces « Large-queue » naissent en 14 jours. Les petits, sans défense, nus, noirs et aveugles, ont les dimensions d'une abeille.

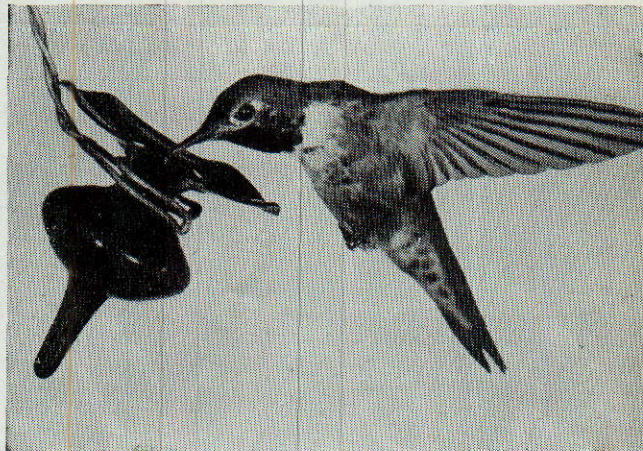
La mère les nourrit en regorgeant dans leur bec des sucs élaborés dans son estomac. En plus du nectar, la nourriture consiste en des aphidions, très petits insectes recueillis dans les fleurs ou attrapés en vol.

Au bout d'environ 3 semaines, les corps en développement des petits déforment tout à fait le nid. A cet âge ils sont aussi grands que leurs parents et complètement emplumés. De temps en temps ils exercent leurs ailes dans le nid et ensuite ils se hasarèrent au dehors. Bien qu'ils soient nourris, encore pour quelques jours, par la mère, ils ont déjà appris tous les secrets du « vol colibri », vol perpendiculaire dans la chute, latéral en avant et aussi à reculons.



Le Colibri Large-queue a la gorge d'un brillant rouge-rose paraissant marron sombre lorsque l'angle d'incidence de la lumière n'est pas normal. Le phénomène de l'irisation dans le plumage des Colibris est particulièrement remarquable et d'effets imprévus.

Un mâle rouge-gorge (Large queue), occupé à sucer avec sa langue cannelée, le sirop d'une fiole. On remarque les primaires extérieures des ailes se terminant en pointe; en vibrant rapidement en l'air, elles produisent le sifflement d'un projectile, son annonçant parfois l'oiseau avant qu'on ne l'aperçoise.



LE VOL EN ARRIERE N'EST PAS UNE ILLUSION

Ce n'est pas une illusion optique que le Colibri vole en arrière, comme avait écrit le Duc d'Argyle dans son livre bien connu « The Reign of Law »: cela est prouvé par la photo que nous reproduisons, qui présente les différentes postures d'un oiseau s'éloignant de la fiole du nectar. Cette photo, particulièrement dans la troisième posture, révèle une autre caractéristique remarquable des Colibris, la langue longue penchant en dehors: c'est un détail qui les distingue de n'importe quel autre oiseau. Une sorte de tuyau en deux parties, frangé et divisé sur la pointe, pouvant sortir du bec autant que sa longueur, sert à l'oiseau pour sucer le nectar des fleurs, racler et recueillir les petits aphidions attachés au fond des corolles.

Les photos que nous reproduisons ne donnent peut-être pas l'idée exacte des très petites proportions de ces oiseaux, évidemment parce que la difficulté de la reprise ne permet pas une reproduction en échelle; il faut pourtant réfléchir à ces données: longueur, de la pointe du bec à la pointe de la queue cm. 11, longueur du bec cm. 1,90, diamètre du nid cm. 4.

Lutte pour la possession du « Territoire ».

Sur le « *Selasphorus rufus* », une autre espèce rare et intéressante, les auteurs ont saisi l'amusante petite scène que voici. Après plusieurs heures, ils aperçurent trois mâles occupés à se lancer sur les pente-stémonis: c'est une fleur commune des montagnes du Colorado dont ils suçaient le nectar. Le « *Rufus* » vit au Nord de l'Alaska et émigre en hiver au Mexique. Il a une gorge nette et métallique d'un or brillant et le dos couleur de cuivre. L'un des mâles s'était emparé du buisson fleuri, en se plaçant sur une haute tige dominant la zone de pâturage, d'où il fonçait sur les éventuels pillards.

Après chaque assaut, il retournait aux aguets en lançant des cris aigus de victoire. En attendant, ses compagnons enlevaient le nectar des fleurs et les insectes réunis au fond de leurs calices. De temps en temps le mâle de garde s'unissait à eux pour le repas.

Un matin, dans la même zone, nos observateurs virent deux jeunes mâles « *Rufus* » lutter rudement pour la possession d'une ronce luxuriante de fleurs éclatantes. Pendant qu'un des oiseaux suçait dans les calices, l'autre l'attaquait du bec et des pattes par derrière.

Après quelques attaques sur le dos, les deux adversaires se tinrent tête en vol, face à face, leurs becs en attitude hostile et leurs queues déployées: deux petits démons déchaînés. Ils s'élevèrent verticalement de quelques centimètres, ensuite ils firent un deuxième bond d'environ dix mètres et puis ils tombèrent par terre et ils restèrent là immobiles, excepté quelques rapides sursauts. Il paraît que les Colibris n'emploient pas leurs becs lorsqu'ils sont par terre, mais qu'ils se saisissent par le dos ou les pattes, avec la ténacité des chiens qui se chamaillent. Les manœuvres aériennes alternées aux combats par terre durent plus d'une heure. Les autres oiseaux volant sur le champ de bataille s'enfuyaient. Enfin le vainqueur, tout à fait fourbu, vola sur la ronce de fleur contestée, en criant sa victoire et sa possession.

Le Calypte Anna.

L'oiseau étudié ensuite par l'expédition fut le plus typique de la famille trochilidae: le Calypte Anna, bien connu en Californie et qui est le seul Colibri passant l'hiver aux Etats-Unis. Il profita de l'invitation d'un monsieur de ce lieu: Mr. Toker qui, en souvenir de sa femme avait créé un vrai sanctuaire où le Colibri Anna et quelques autres espèces vivaient une vie aisée et étaient presque apprivoisés. Les conditions particulières de l'endroit permirent de prendre des photos à moins de 40 cm. Le mâle adulte est d'une beauté surprenante, avec la tête d'un rose rouge aux reflets métalliques.

Arizona, pays de rêves et de... colibris.

Ce fut surtout dans les Montagnes Huachucas, dans l'Arizona, que nos amateurs trouvèrent un plus grand nombre d'espèces, favorisées par un climat chaud et par une végétation de cactus, yucca, ocotilles (petites plantes centenaires) etc., dont les fleurs, riches en nectar, en petits insectes et aux couleurs éclatantes, sont un attrait magnifique pour nos bourdonneurs. Les ornithologues examinèrent dans le cañon de Carr six espèces de Colibris: le Rivoli, le Gorge-Bleue, le Menton-noir, la Queue-Longue, l'Oreille-blanche et le Bec-large, alors qu'ils avaient espéré de rencontrer aussi le Costa, l'Anna et l'Allen, suivant ce qui avait été déjà rapporté.

Sur les six espèces domine, dans le Huachucas, le Gorge-Bleue ou Lampornis clemenciae, nom dérivant d'une ornithologue française, mais dont le nom latin convient parfaitement au caractère familier de l'oiseau, qui préfère fabri-

quer son nid tout près des habitations des hommes, sous les ponts, le long d'une digue, dans les gouttières ou sur les murs extérieurs des maisons.

Le Gorge-bleue emploie le même nid plusieurs fois en y ajoutant, chaque fois, une superstructure. Nos experts trouvèrent un nid qui était une tourelle, employée cinq fois, sans doute par le même oiseau et en deux saisons successives.

«Puppy», un Gorge-Bleue rencontré dans le jardin de Mme Haverty toujours dans l'Arizona, avait exactement 12 ans à l'époque de la visite: cela, selon les auteurs, est jugé tout à fait possible, bien que la science n'ait pas pu contrôler, par ses méthodes rigoureuses, l'âge exact de Puppy. Mme Haverty pouvait facilement le reconnaître parmi tous les autres Colibris habitant son jardin, grâce à des «idiosyncrasies» qui lui étaient propres. Quiconque élève, dans ces pays, d'une façon presque naturelle, ces jolis oiseaux, doit compléter l'alimentation en leur procurant les fleurs préférées et en plaçant ça et là des petites bouteilles aux formes particulières, remplies de sirop que les oiseaux sucent avec leur langue cannelée et longue. «Puppy» passait ses journées à défendre sa nourriture et ses fioles de sirop, bien placé sur un perchoir d'où il dominait son territoire. Si un compagnon s'approchait, Puppy lui fonçait dessus. Pourtant, en engageant ces luttes, il devait abandonner l'une ou l'autre de ses deux fioles et quelques autres oiseaux en profitaient pour sucer le sirop. «Puppy» découvrit un jour une troisième mangeoire et se proposa de les défendre, toutes les trois. Un travail terrible, étant donné la voracité et le nombre des pillards: cela finit par le fatiguer, si bien qu'un jour un Rivoli le rossa et, au lieu de chasser le pillard, «Puppy» fut chassé par lui. La propriétaire le soigna très bien, mais la puissance et le prestige de «Puppy» étaient désormais déchus et il ne parvint jamais plus à rétablir l'ordre d'antan et son autorité. A vrai dire, rien d'extraordinaire, c'est la vie. Les auteurs insistent à nous raconter d'autres petites histoires de luttes territoriales pour la défense de ses zones de pâturage et des fioles de sirop. Comme toujours, celui qui défend un droit l'emporte d'ordinaire sur l'adversaire, grâce à une certaine force psychologique qui le soutient, alors qu'il met dans une condition d'infériorité l'usurpateur.

Le cri du mâle excité et vainqueur est un «piip» «piip» caractéristique et singulier. Le Gorge-bleue chante assez souvent une roulée grave et gargouillante très faible, mais assez soutenue, un chant agréable pour des oreilles suffisamment proches, c'est-à-dire à une distance ne dépassant pas les 15 mètres.

Le colibri, chante-t-il ?

Le Colibri a un vol rapide, extraordinaire, pouvant surpasser de grandes distances. Il est habile dans le vol vertical, à plomb, dans le vol latéral, horizontal et à reculons. Il possède tous les dons que Dieu offre aux ailés, excepté celui du chant. Mais à vrai dire, comme on dit pour la Gorge-bleue, plusieurs autres espèces ont un chant doux et agréable, même s'il est à peine chuchoté.

Plusieurs écrivains se sont demandés si les Colibris n'émettent pas des sons

que l'oreille humaine ne peut entendre. D'Arcy Thompson avait souligné qu'il y a un rapport étroit entre les dimensions des cordes vocales et les sons qu'elles émettent, et il a conclu que les Colibris pourraient sûrement émettre des sons non perceptibles par les oreilles humaines: en effet nos auteurs ont «vu» chanter le Gorge-bleue... avec les jumelles. Par moments, les mouvements de la gorge correspondaient à l'émission des sons, ensuite ceux-ci s'arrêtaient, pendant que la gorge continuait à vibrer et à compulser un chant que les oreilles humaines ne percevaient plus, par ses hautes vibrations. Il ne devrait pourtant pas être difficile d'enregistrer sur un disque ce chant et le reproduire dans le laboratoire.

Le Rivoli est le géant de la famille.

Le Colibri de Rivoli (*Eugens fulgens*) habite l'Amérique du Centre et va du Nicaragua du Sud au Nord, à travers les plateaux du Guatemala et du Mexique. C'est un géant à comparaison des autres espèces et on ne peut l'oublier bientôt, tellement est frappante la première impression qu'il donne. C'est sans aucun doute, pour la beauté de ses couleurs et de ses formes, un des oiseaux les plus intéressants d'une contrée connue parmi les plus riches en espèces intéressantes.

Pendant le vol lent, le bourdonnement des ailes se distingue de celui des oiseaux plus petits. Par exemple, on distingue parfaitement le Rivoli, le Gorge-bleue et le Menton-noir par le son émis pendant le vol.

Le tout petit Menton-noir (*Archilocus alexandri*), 8 cm. de long., y compris le bec et la queue, émet pendant le vol, un bourdonnement semblable à celui de l'abeille. S'il s'aperçoit de la présence d'un Gorge-bleue, il devient timide, méfiant et il est difficile de réussir à le photographier. La tache pourpre de la gorge, entre le menton noir et la colerette blanche, ne donne des reflets que lorsque la lumière la frappe directement.

Le Menton-noir habite une vaste zone allant du Sud de la Columbia anglaise à l'ouest du Montana, du Texas au Colorado et au Nouveau Mexique. Dans le Huachucas nos auteurs trouvèrent beaucoup de nids le long des

lits des fleuves et dans la partie basse des sycomores, à peine au dehors des chaînes montagneuses. Ils s'étaient proposés d'observer si le mâle remplace la femelle dans l'incubation pendant les heures de la nuit, mais le problème ne fut pas résolu soit pour les endroits incommodes où les nids sont construits, soit parce les quelques photos qu'ils avaient pris ne correspondèrent jamais avec l'éventualité du mâle en couvaion.

Quant au *Cyananthus latirostris*, le Colibri au large bec, nos ornithologistes eurent peu de possibilités d'en étudier à fond les habitudes. Ils ne le rencontrèrent pas dans l'Huachucas où leur visite se prolongea davantage et où avec beaucoup de probabilité le Large-bec séjourne et peut-être nidifie, tandis qu'ils firent sa connaissance dans le Cañon Madera, dans l'Arizona. Il est à peine plus grand que le Menton-noir; le mâle a un bec large, d'un rose brillant, la gorge vert-bleuâtre, les parties supérieures de la poitrine, tête et dos verts, alors que les parties inférieures sont blanches et la queue d'un bleu sombre très brillant. Dans les Etats-Unis, il est rare et n'habite que sur les bords du Texas, Nouveau-Mexique et Arizona.

Le Costa photographié, mais au Zoo.

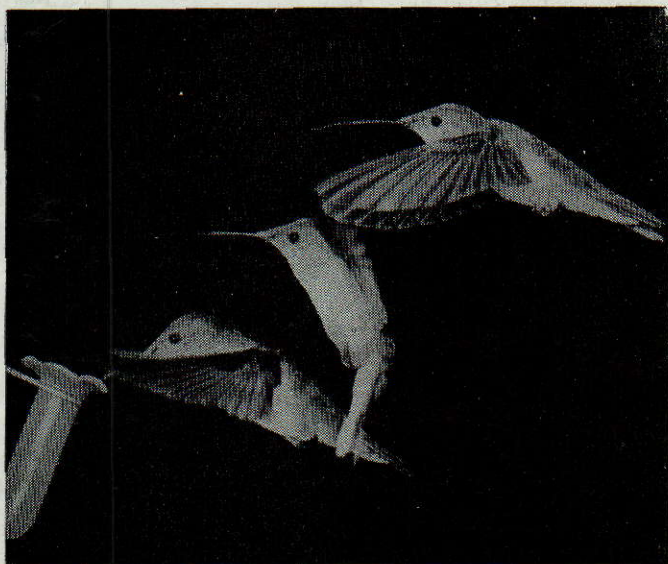
Les auteurs ne parvinrent à photographier le Colibri de Costa (*Calypte costae*)... qu'au jardin zoologique de New York, après l'avoir en vain cherché dans l'Arizona. Il ne diffère pas beaucoup de l'Anna: la seule différence est que le mâle de celui-ci a la tête et la gorge rouge, tandis que le Costa est pourpre ou améthyste.

Nos auteurs ont au total photographié et donné des nouvelles sur 9 des 13 espèces qu'ils ont en général rencontrées dans les contrées visitées; précisément: Gorge-rubis, Menton-noir, Longue-queue, Costa, Anna, Rivoli, Gorge-bleue, Large-bec.

Au contraire, ils n'ont pas pu nous donner des nouvelles du Calliope, Bec-buff, Oreilles-blanches et Colibri d'Allen.

Ces quatre espèces et des centaines d'autres habitant le Mexique et l'Amérique du Sud nous laissent un abondant matériel de recherches et d'études, qui incitera certainement les ornithologues à des «opérations» successives.

g. z.



Trois images du même oiseau s'éloignant - en volant à reculons - de la fiole du sirop. La dernière image met en évidence une autre caractéristique des colibris: la longueur de la langue pouvant sortir pour autant de longueur que son bec.

L'ELEVAGE DES OISEAUX INDIGENES

Traitements pendant les différents mois de l'année

par MARIO SERNAGIOTTO

Décembre.

Avant l'arrangement d'hiver des insectivores, une désinfection totale des cages, volières et accessoires s'impose: on doit les laver avec de l'eau et du savon à la soude, les vernir de nouveau et les arroser avec des désinfectants et des insecticides. Avant de les employer, il faut qu'elles soient bien sèches. On ne doit pas employer de vernis et de teintures vénéneuses ou de toute façon nuisibles aux oiseaux.

Avant la mise en cage, il serait bon de libérer les oiseaux dans une chambre fermée, bien éclairée et ensoleillée, propre et hygiénique, en mettant à leur disposition un pot bas, pas trop ample, avec 2-3 cm. d'eau fraîche et claire. Après quelques heures, les oiseaux seront nettoyés et prêts pour l'engagement.

Le choix des endroits où l'on devra suspendre les cages est important soit aux effets de la santé que du rendement dans le chant. Les locaux doivent être hygiéniques, non poussiéreux et non trop dérangés; les emplacements ne doivent pas être frappés par les courants d'air, le soleil doit pouvoir pénétrer dans la chambre et l'éclairer pendant quelques heures de la journée, les différences de température entre le jour et la nuit ne doivent pas être trop sensibles.

A cet égard, il faut se souvenir qu'on doit éviter tout réchauffage produisant des gaz nuisibles, rendant l'air trop sec et ne réussissant pas à maintenir constante la température.

En effet, soit les granivores que les insectivores supportent mieux les rigueurs de l'hiver que les écarts considérables de température.

Pour les oiseaux de capture et d'engagement plus récents, pas encore tout à fait apprivoisés, il est nécessaire d'avoir aussi d'autres précautions.

Il faut remarquer que les oiseaux de plus fraîche capture et ceux qui sont moins dociles et moins enclins, pour caractère, à l'apprivoisement, éprouvent de la crainte et de l'effroi, surtout à la vue de la tête de l'homme. Si l'on a la prévoyance de suspendre les cages à la hauteur d'un mètre du sol et en face de la source de lumière (fenêtres, lampes ect.), l'oiseau s'agitiera moins en voyant s'approcher l'éleveur et s'accoutumera en moins de temps soit à la captivité, soit à la présence de l'homme.

Vers la fin du mois, les jeunes nés au printemps, s'ils sont gardés dans des endroits appropriés et s'ils sont bien soignés et nourris essaieront leurs premiers gazouillements à la sourdine.

Puisqu'on est dans la saison des expositions, on recommande à l'éleveur de prendre, pour y participer, les précautions nécessaires, afin de ne pas soumettre les oiseaux à des troubles et des fatigues excessives. Un beau sujet ne devra prendre part qu'à une ou deux expositions au maximum; à son retour, il devra recevoir des soins particuliers et ne pas être mis de suite à vivre avec ses compagnons: cela au moins pendant

une dizaine de jours, parce qu'il pourrait introduire dans l'élevage quelque maladie infectieuse.

L'éleveur, qui fréquente ou ne fréquente pas les expositions et qui désire faire des achats pour les appariements printaniers, doit les faire en cette saison, en s'adressant à des éleveurs de confiance et en donnant la préférence à des reproducteurs jeunes et possiblement nés en captivité. Cette dernière condition est essentielle si les oiseaux doivent être employés aux buts de l'hybridation.

Une fois la mue achevée, les oiseaux parqués à l'intérieur et les expositions terminées, l'alimentation - toujours subordonnée à la température des locaux - pourra subir quelques variations et, en général, être moins substantielle et nourrissante que celle donnée jusqu'à présent. Il s'agit de proportionner l'alimentation aux exigences physiologiques diminuées des oiseaux élevés, avec quelques exceptions pour les chanteurs.

Janvier.

Les mois d'hiver sont les plus dangereux pour les insectivores, particulièrement pour les espèces habituées à émigrer vers le sud. Les oiseaux diurnes ont besoin de beaucoup de lumière, de soleil et d'air pur et plusieurs espèces insectivores sont les moins propres à des privations de ce genre, même lorsqu'elles jouissent d'une alimentation bien proportionnée.

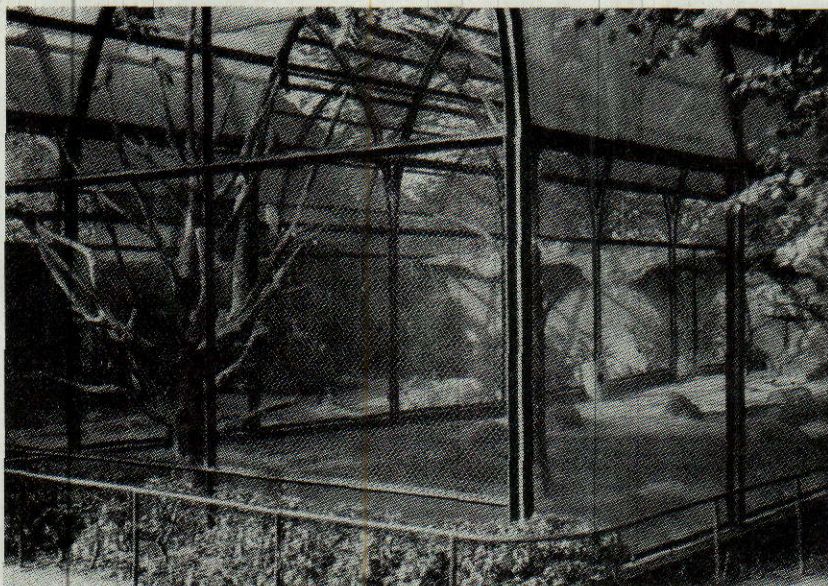
Le manque d'espace est fortement éprouvé par plusieurs insectivores. L'éleveur doit donc agir en conséquence et soigner particulièrement l'hygiène, le nettoyage et le bain que l'insectivore aime tous les mois de l'année.

Bergeronnettes, traquet-motteux, pipits des prés, pipits des arbres, rossignols, rouge-gorges ect. se servent peu des perchoirs et restent plusieurs heures sur le fond de la cage ou de la volière. En ces cas, pour aider à leur bien-être, il faut que les fonds soient couverts d'une couche de sable absorbant clair et propre que l'on doit changer assez souvent. Si pendant la nuit la température de la pièce baissait de plusieurs degrés en comparaison de celle du jour, il sera convenable de couvrir partiellement les cages. Dans le cas d'un froid très fort, il est bon d'administrer des vers de farine, quelques gouttes de miel dans la pâtée et de la graisse animale qui maintient élevée la température du sang et consent aux oiseaux de résister au froid. On recommande aussi les graines grasses: lin, chanvre et tournesol, entières ou broyées, seules ou mêlées à la pâtée, suivant la taille et les habitudes des oiseaux. Les sujets mis en cage en septembre-octobre auront déjà perdu beaucoup de leur sauvagerie naturelle, bien qu'on puisse remarquer, chez quelqu'un d'eux, une certaine méfiance qu'on ne réussira jamais à vaincre complètement.

Les espèces qu'on élève exclusivement pour le chant (rossignols, grives, merles ect), contrairement à ce qu'on fait pour les autres espèces, devront être gardées, pendant la période d'étude, dans les endroits les plus fréquentés de la maison: cela afin de les accoutumer à la présence de l'homme. S'ils sont traités de cette façon une fois le chant commencé, les oiseaux s'y adonneront sans distractions ni craintes.

Les herbes, pourvu qu'elles soient propres aux différentes espèces, peuvent être employées même en hiver, mais ne devront aucunement avoir subi de frimas et de gelées.

(à suivre)



Une volière externe qui peut loger des Perruches de toute taille. Durant la saison d'élevage il est pourtant sage d'apparier les diverses espèces et de les faire nicher en des endroits plus convenables.

La Perruche de Bourke

(*Neoplema bourki*)

Parmi les perruches australiennes la perruche BOURKE est sans doute celle qui remporte tous les suffrages de l'amateur.

Cet oiseau peut difficilement être rangé parmi les « grandes australiennes », du fait de sa taille qui dépasse de très peu celle de l'« ondulée ». Mais par sa gentillesse et sa familiarité elle possède la qualité extraordinaire de se faire aimer de tous.

C'est un véritable plaisir d'entrer dans leur volière: contrairement à la plupart de leurs congénères, jamais elles ne volent sauvagement; elles restent calmement sur leur perchoir et regardent leur maître avec une curiosité bienveillante, identique à celle de certaines espèces de perroquets dressés. Elles se laissent même tirer la queue et lorsque nous les prenons dans la main, elles ne semblent point perdre confiance et elles ne se défendent pas à la façon des « ondulées », par exemple, en mordant vivement afin de se dégager. Il est donc difficile de ne pas aimer un hôte aussi charmant, qui ne se fait nullement prier d'ailleurs pour nicher et qui élève sa progéniture avec énormément de zèle et de soins.

Dans le domaine de la beauté, la BOURKE, si elle ne peut être rangée parmi les plus brillantes, n'est point totalement dépourvue de belles couleurs! Si elle ne montre aucune trace de dégénérescence elle peut à coup sûr être rangée dans la catégorie des beaux oiseaux. Si la couleur rouge de sa poitrine n'est pas comparable au rouge flamboyant de la « Splendide », surtout chez le mâle, elle est cependant assez intense pour attirer de suite les regards. Les mâles adultes portent une barre horizontale d'un bleu profond, juste au-dessus du bec et qui tranche nettement sur le rose rougeâtre de la poitrine (c'est le signe distinctif entre le mâle et la femelle). Les sous-caudales sont du même bleu que la barre du bec, les flancs sont par contre bleu

ciel. Le dos et le cou sont moins voyants: ils sont vaguement écaillés et d'une teinte brunâtre. Dans l'ensemble la « Bourke » est un oiseau charmant, et qui l'a élevé ne peut plus s'en séparer!

Cette australienne trouve l'origine de son nom dans le nom de la ville de BOURKE (en Australie naturellement) où, le célèbre ornithologiste John GOULD l'a rencontrée pour la première fois.

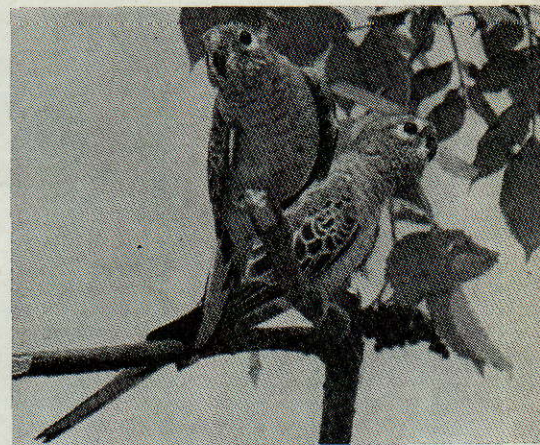
Certains amateurs affirment que la Bourke appartient à la famille des Euphèmes (sans doute par sa forme et sa taille) parmi lesquelles: la « Splendide » et la « Turquoise » qui sans nul doute sont les plus belles de la famille et de ce fait les plus répandues; il y a lieu d'ajouter l'« Élégante » qui, comme son nom l'indique, est aussi très gracieuse d'allure. Toutefois s'il existe des croisements entre ces espèces d'Euphèmes, il n'en existe aucun avec la Bourke; elle habite les contrées arides de l'Australie centrale et occidentale et elle vit complètement isolée dans les régions où elle séjourne.

Elle supporte très bien les plus grands froids et dès le printemps elle se prépare à nicher. Son mode de nidification ne pose d'ailleurs aucun problème, elle s'arrange très bien d'un bac en bois rempli de bois vermoulu et humide.

Leur nourriture est celle de toutes les « grandes perruches »: millet blanc, alpiste, tournesol, grâu d'avoine, de temps à autre un peu de pavot-oeillette. Au moment des jeunes il convient de corser leur menu de chénevis et de mettre à leur disposition de la verdure et du pain trempé mais bien essoré.

En sortant du nid, les jeunes ressemblent à leur mère.

La première mue a lieu à 3 ou 4 mois et après celle-ci on peut distinguer les mâles des femelles. C'est à ce moment là que la barre bleue apparaît au-dessus du bec chez les mâles.



Un couple de Perruches de Bourke qui sont, après l'Ondulée, les plus prolifiques et familières, si bien qu'il est vraiment étonnant que leur diffusion soit limitée au milieu des amateurs.

Il est cependant possible de les discerner plus tôt: la couleur rose du ventre apparaissant plus tôt chez les mâles que chez les femelles; toutefois, il ne faut pas trop considérer cette observation comme une certitude.

Les BOURKES possèdent beaucoup de qualités et peu de défauts, nous pourrions même dire aucun. Elevées dans une volière spacieuse: 2 à 3 m. de long, elles picoreront à peine les plantes (herbe ou arbustes) mises à leur disposition.

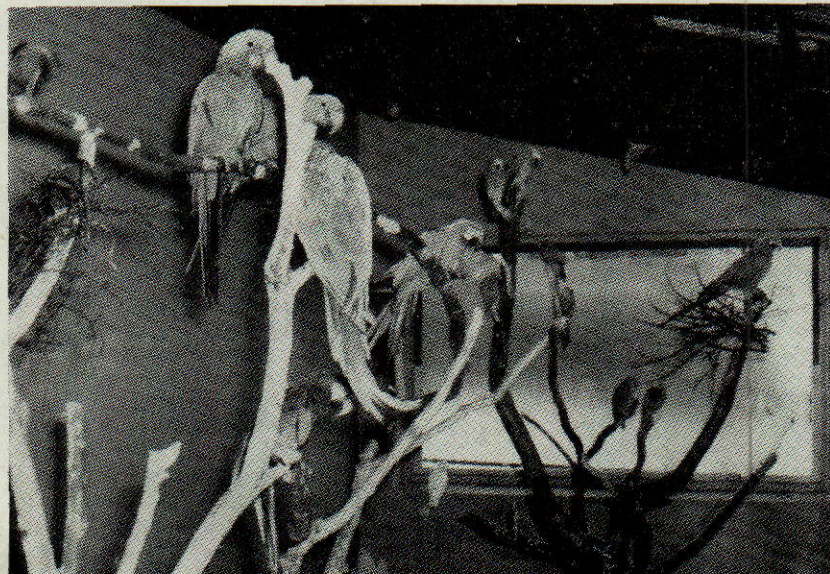
L'amateur de cette espèce devra choisir des oiseaux de bonne taille, forme et couleur. Les sujets de couleur grisâtre et constamment recroquevillés sur eux-mêmes sont des victimes de la dégénérescence dont les causes sont: la consanguinité ou la descendance de parents épuisés par des couvaisons trop souvent répétées. Deux couvées par an devraient suffire, mais l'amateur même est malheureusement plus exigeant.

Un détail remarquable distingue encore la BOURKE de ses congénères: c'est le bourdonnement qu'elle produit par ses battements d'ailes durant le vol. Autre particularité: à la façon de notre épervier à l'état libre, elle peut monter presque verticalement et se maintenir quelques instants en l'air, en semblant planer.

Enfin la BOURKE est un oiseau qui se couche tard, à la nuit tombante, et même dans l'obscurité complète elle recherche encore sa nourriture par terre, ou vole dans la volière. En liberté elle a d'ailleurs l'habitude d'aller s'abreuver à la nuit tombante ou très tôt le matin; il n'y a pas, que je sache, d'autres espèces présentant ces particularités, aussi curieuses qu'agréables!

Depuis quelques années l'élevage des grandes espèces tend à prendre son essor (Calopsitte, Croupion rouge, Alexandra, Omnicolore...) mais je crois qu'il n'existe que très peu d'éleveurs de BOURKE en FRANCE jusqu'à présent; j'aimerais en avoir la confirmation et je crois que le plus grand handicap (comme pour les espèces que je viens de citer) est surtout son prix de vente encore trop élevé.

Il nous faut souhaiter que notre belle BOURKE, aussi calme que familière obtiendra de nombreux suffrages et que le succès de ses éleveurs en fera baisser le prix de revient.



Une volière intérieure ou d'hivernage pour Perruches de taille moyenne et grande.

René Nouzillat

Un chanteur mélancolique

LE MERLE BLEU

(*Monticola solitarius*)

Le Merle bleu, appartient à la famille des merles rupicoles, dont fait aussi partie le Merle de Roche, avec lequel il se croise à l'état libre. Le Merle bleu a cependant une forme plus élancée que les grives et les merles desquels il se distingue pour un plumage plus intéressant.

Doué d'un bec noir, long et robuste, courbé au sommet de la partie supérieure, il a les plumes, en dehors des rémiges et des rectrices, d'une couleur bleue. Celles de la partie supérieure de la tête, des joues, de la gorge sont légèrement plus claires, alors que celles de la poitrine sont limitées par un mince bord brun devenant blanchâtre au sommet. Les plumes des ailes sont noires brunes, les rectrices d'un noir tirant au bleu. Il a des pattes noires et les yeux bruns.

La femelle diffère de ces caractéristiques, propres au mâle adulte, en ce que sa couleur prédominante est le cendré sombre et le bleu sur les scapulaires et sur le croupion. Les plumes de l'abdomen et des flancs ont sur l'extrémité une marge blanchâtre se terminant par un bord brun. Les plumes de la gorge et de la poitrine délimitent une ou plusieurs taches blanchâtres. Les jeunes, avant la mue, se distinguent des adultes parce que les plumes de presque tout le corps sont délimitées par un contour blanchâtre.

Cet oiseau, long de 23 cm. au maximum, dont presque 9 sont formés par la queue, est très répandu en Europe, en Asie et dans l'Afrique du Nord.

Sous plusieurs aspects, il ressemble au Merle de roche, comme nous avons déjà dit, avec lequel il partage les zones d'émigration et les habitudes de vie. Cependant le Merle bleu aime, plus que le Merle de roche, la solitude, les zones rocheuses des montagnes non plus hautes de 2000 m., les vallées avec peu de végétation et possiblement sillonnées par des fleuves.

En général il fuit le bois mais il aime les palais, les tours préférablement déshabités et les églises. Malgré cela, il mérite pleinement le nom de « solitaire » parce qu'il s'esquive toujours des autres oiseaux, y compris ceux qui appartiennent à son espèce. Méfiant comme aucun autre oiseau, il évite l'homme et les animaux en fuyant soudainement dès qu'il se sent découvert. Lorsqu'il atteint l'endroit désiré, il le fait à la dérobée, en volant en cachette, en s'abritant sur les corniches et en sautillant d'un faite à l'autre avec circonspection.

Entre les oiseaux il peut être considéré un misanthrope. Cela est démontré, entre autre, par le fait que, lorsqu'il a une famille, chaque membre se sépare et s'égare sans jamais se réunir à nouveau. Chacun prend la voie qu'il préfère, en flanant ou en explorant le monde, en émigrant ou non, toujours seul: on a en effet constaté que le Merle bleu, tout en se déplaçant selon la saison d'un Pays à l'autre, ne fait pas de réelles migrations collectives, mais simplement des voyages individuels.



Une nichée de Merles bleus élevés au rameau par la petite fille de Mr. Bruno Tivan de Ronchi dei Legionari (Gorizia - Italie).

Le chant.

A' ce caractère intolérant de la compagnie et qui n'est à vrai dire pas propre aux ailés, s'oppose une sensibilité musicale qui l'a rendu fameux. En effet, même Brehm a remarqué, dans ses études approfondies et passionnées, que le Merle bleu, dès qu'il se sent à l'abri des yeux des hommes et de la présence de ses semblables, exprime par le mouvement et le chant sa joie de vivre. A' ce sujet, l'illustre ornithologue allemand a écrit: « Dans le chant, il est inférieur au Merle de roche, mais ne manque pas d'habileté et se fait entendre en toutes les saisons. Dans ses mouvements il ressemble bien plus aux Traquet-motteux qu'aux grives avec lesquelles il n'a généralement que des affinités superficielles. Il est peut-être plus vif et agile que les autres saxicoles, autant dans la course que dans le vol. Aucune autre des espèces que je connais en cette famille parcourt tout à la fois de si vastes étendues; il traverse souvent tout d'un coup la distance d'un demi-mille, et passe d'une colline à l'autre sans point descendre dans la vallée. Même son vol nous rappelle celui de nos grives les plus habiles, mais le Merle bleu ondoie plus longuement, surtout peu avant de se poser; ainsi de même, lorsqu'il chante, il monte en l'air d'une façon très différente de celle des merles rupicoles ».

Le chant, d'un ton mélancolique, est jugé très suggestif, même parce que le silence, propre à l'heure où d'habitude il est émis, contribue à le rendre plus pénétrant et mélodieux: c'est-à-dire à l'aube et au coucher du soleil; c'est pareil à ce qui arrive au Rossignol.

Pourtant les ornithologues sont d'accord à juger ce chant non vraiment excellent. Brehm a remarqué entre autre qu'il ressemble beaucoup à celui du Traquet-motteux, alors que Homeyer le prit pour celui du Merle de roche: cela

prouve quelle étroite analogie existe entre les deux chants.

En effet, le Merle bleu a plusieurs sons gutturaux du Merle de roche; pourtant il les émet d'une façon plus sonore. Le chant est en outre renforcé par quelques sifflements qui semblent appris de la Grive musicienne et du Merle.

Parfois le Merle bleu émet des pépiements faibles et légers, tellement délicats que pas même les autres habiles chanteurs de petite taille réussissent à faire entendre. Les sujets bien apprivoisés émettent ce chant presque comme un signe d'affection lorsque l'éleveur s'approche de la cage. Le Merle bleu, surtout au printemps, chante aussi la nuit. Le rappel est un sec « tak, tak, tak », alors que le cri d'alarme est « uit, uit, uit » commun à d'autres saxicoles.

La reproduction.

Caractéristique, pendant la saison des amours, est sa danse qui, pour attirer l'attention de la femelle, prend une posture verticale en se gonflant comme une boule, en soulevant la queue comme le Merle et en baissant la tête comme s'il devait monter à l'assaut.

Le soir, il chante ses strophes les plus passionnées et sonores, de façon que c'est difficile que la femelle lui résiste. Il y a peu d'amours qui soient aussi complètes et chaudes que celles du Merle bleu. En effet il paraît que des ornithologues ont affirmé qu'il forme une seule famille par an, pour retourner ensuite, dès que les petits sont élevés, à sa solitude toujours désirée, comme nous avons déjà dit.

Les femelles commencent à construire leur nid, après avoir choisi avec le mâle le toit, les fentes d'un rocher ou d'un mur, où ils puissent être mieux protégés contre les assauts des rapaces. Le nid, d'une forme arrondie, est construit d'une façon très simple avec de petites tiges

et des fils d'herbe à l'extérieur, de la mousse et des radicelles à l'intérieur.

Entre avril et mai, celui qui a la chance de le découvrir y trouvera de quatre à six oeufs luisants d'une teinte bleue-verdâtre, souvent tachetés d'un côté par de petits points gris-violet, et de l'autre par les taches rougeâtres et brunes. L'incubation dure 16 jours.

L'élevage.

En général, les difficultés considérables de capturer les sujets adultes, étant donné leur nature extrêmement méfiant, poussent souvent les éleveurs à s'emparer des œufs, pour les faire couvrir par quelques oiseaux domestiques, et plus souvent des niais avant qu'ils soient à même d'abandonner leur nid. Il n'y a en effet que ces deux moyens qui donnent une certaine sûreté de réussir à posséder un Merle bleu, car, même dans le cas heureux de la capture d'un sujet adulte, on ne parviendra qu'avec beaucoup de difficultés à l'habituer à la captivité. Le système pour l'accoutumance à la nouvelle nourriture

et pour l'acclimatation est pareil à celui du Rossignol.

En Italie, dans le passé, le Merle bleu était beaucoup plus populaire qu'il ne le soit aujourd'hui. Actuellement il paraît que cette espèce est devenue plus rare et les éleveurs ont adressé leur attention à des oiseaux plus faciles à trouver.

Le Merle bleu, presque complètement insectivore à l'état naturel, se nourrit surtout d'insectes qu'il attrape au vol, de vers d'araignées et d'autres petits animaux. Le traitement en captivité ne diffère pas de celui qu'on emploie pour les autres insectivores de nos pays, en se rappelant pourtant que ce serait un supplice mortel pour cet oiseau que de le faire loger dans des volières peuplées par d'autres oiseaux. S'il est élevé comme niais, il devient familier et confiant et s'il est bien soigné il vit très longtemps, même une vingtaine d'années. Tout en modifiant son caractère sauvage et plutôt réveche, le Merle bleu maintient toujours sa nécessité de solitude, de calme et de silence ravi.

A. B.

Les Merles Bleus sur les crônes des chantiers de Monfalcone (1)

Les photos illustrant cet article nous ont été envoyées par l'amateur Bruno Tivan de Ronchi dei Legionari (Via 4 Novembre) Gorizia (Italie), avec les nouvelles suivantes :

Posséder ces Merles Bleus a été pour moi une grande nouveauté; les élever au rameau, presque un rêve.

Je n'en avais jamais vu dans mon pays et moins encore j'aurais imaginé qu'ils y puissent nidifier.

Au commencement de l'hiver, sur les sommets les plus hauts des crônes des grands Chantiers, à Monfalcone, on entendait un chant très fort et mélodieux; des oiseaux sautillaient d'un sommet à l'autre des crônes, en égayant par leur chant plusieurs milliers d'ouvriers occupés là-bas.

Tout le monde se demandait de quelle sorte d'oiseaux il s'agissait, mais personne n'en connaissait leur nom. Peu à peu, la nouvelle se répandit, puisque c'était une grande nouveauté: à moi aussi, on me demandait si peut-être je connaissais le nom de ces oiseaux, après m'avoir donné des explications détaillées.

Un matin je me rendis du côté en face de l'établissement pour bien vérifier et, à mon grand étonnement, je constatai qu'ils étaient des Merles bleus. Il y en avait environ une quarantaine et ils voltigeaient à droite et à gauche en cherchant la nourriture. Il restèrent sur place quelque mois, ensuite ils se dispersèrent et il n'y resta qu'un couple seulement.

Le printemps était déjà tout proche et je me tracassais toujours davantage en pensant que les oiseaux allaient certainement nidifier, alors que l'endroit où se trouvait le couple était pour moi inaccessible.

Je commençai à chercher pendant plusieurs jours, dans les endroits les plus imprévus, dans l'espoir de trouver quelque autre couple; mon obstination fut enfin récompensée, puisque je parvint à trouver un autre couple déjà en phase amoureuse dans les Carrières de Chaux de Redipuglia (2).

Le nid se trouvait dans le trou d'une

paroi en surplomb à environ 50 m. de hauteur et je n'avais pas envie, même en me soutenant au moyen d'une corde, d'essayer de rejoindre le nid. Je trouvai heureusement un ouvrier des Carrières qui, sans difficulté, hasarda l'entreprise.

Personne ne peut s'imaginer ma joie au moment où cet homme descendit avec quatre petits Merles bleus encore sans plumes. Je les portai chez moi et je les confiai aux soins de ma fillette qui aime beaucoup les petits oiseaux. Je les nourris exclusivement avec du jaune d'oeuf dur, « Universal Encia »

et de la pâtée pour insectivores « Encia », trempés dans un peu d'eau. J'ajoutai par la suite quelque vers de farine, des sauterelles et du cœur de boeuf haché, mais seulement de temps en temps.

Par ce régime, ils se développèrent très rapidement et sans aucune fatigue de ma part et de ma fillette. A' présent ils sont adultes et ont déjà commencé la mue; je suis vraiment orgueilleux de cette belle nichée, une femelle et trois mâles. Etant donné leur domesticité, je garderai un couple pour essayer la reproduction la prochaine année, s'il me sera possible, dans la volière; quant aux autres deux mâles j'en ferai cadeau à quelqu'un de mes amis. Maintenant qu'ils sont adultes ils mangent, en plus des produits habituels pour insectivores, du pain trempé dans le lait, de la salade, des figues, du raisin et n'importe quelle autre chose que je mets dans leur mangeoire.

Bruno Tivan

(1) Il s'agit des plus grands chantiers navals d'Italie, pas loin de la ville de Trieste.

(2) La ville de Redipuglia, dans le cœur de la région du Carso, est très renommée car elle héberge le « Cimetière Ossuaire » contenant les dépouilles de 300.000 soldats morts au cours de la 1^{re} Guerre Mondiale 1915-1918.

LA XII EXPOSITION

INTERNATIONALE DE BARCELONE

La « XII Exposicion Concurso Internacional », sera organisée par les soins de l'Union de Canariculteurs de Barcelona, affiliée à la C.O.M., depuis le 31 janvier jusqu'au 7 février pr. Pour règlements et informations écrire au Secrétaire de l'Union, San Joaquin 8, Barcelona, 12 (Espagne).



Le Merle de Roche dont le chant est souvent confondu, même par les experts, avec celui du Merle Bleu.

Un nouveau grand succès!!!

Encia a finalement préparé un système puissant de traitement contre l'**ACARIOSE RESPIRATOIRE** dénommé:

"ACARSTOMA,"

Le système **Acarstoma** consiste de:

- 1 boîte en carton, cm. 14x14x24, agissant comme chambre de désinfestation;
- 1 enveloppe contenant des antibiotiques;
- 1 petit flacon d'une préparation spéciale où l'on doit délayer les antibiotiques;
- 24 doses d'un insecticide fumigène, spécifique du *Sternostoma Tracheacolum*, l'acaruse amenant les troubles respiratoires ou **bailllements des oiseaux**.

APPLICATION FACILE ABSOLUMENT INOFFENSIF

Chaque **unité** de cure, suffisante pour le traitement de 20-25 canaris, est accompagnée par un Livret d'instructions de 15 pages en 4 langues.

L'efficacité du système **Acarstoma** a été largement expérimentée dans les Laboratoires **Encia** et **prouvée** dans plusieurs élevages grands et petits.

Souvenez - vous !

"ACARSTOMA,"

saute votre élevage du fléau de
l'**Acariose respiratoire**.

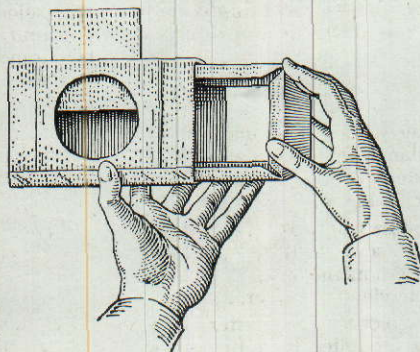
Depositaires pour la vente en :

Belgique - Suisse - Venezuela - Maroc - Portugal et France

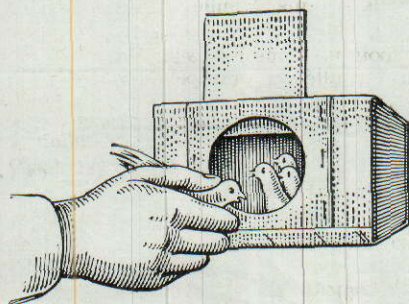
Importeurs pour d'autres pays sont requis

STABILIMENTI ENCIA - UDINE (Italie)

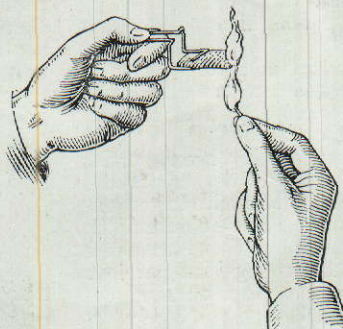
Comment monter la boîte et employer le fumigateur



1° Monter la boîte comme on voit dans la gravure;



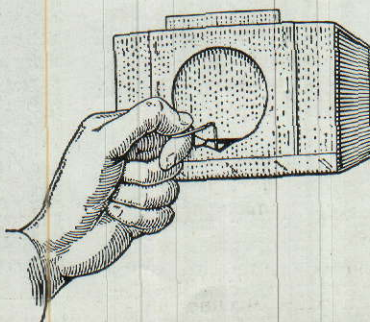
2° y introduire les canaris en baissant le petit va-sistas;



3° allumer le petit carton après l'avoir appliqué à la pince métallique;



4° souffler si le carton a la flamme (il doit brûler sans flamme);



5° introduire le fumigateur dans la boîte, en laissant dehors une moitié de la pince. La fermeture de la boîte doit être hermétique le plus possible.

La Revue «L'Europe Canaricole» a cessé la publication

« L'Europe Canaricole » dans son dernier numéro (33-34 octobre-décembre 1959) publie une lettre de son directeur. La voici.

« Chers Amis,

Je suis poursuivi par le mauvais sort qui, en rendant plus graves mes conditions de santé, m'oblige à mettre fin à la publication de cette Revue.

Il faut ajouter que cette décision m'a fait beaucoup souffrir, plus, peut-être, que la maladie même qui, depuis des mois, met ma vie en danger.

Mais ma volonté de résister, coûte que coûte, a été pliée à la fin par les tendres conseils de ma famille et de mes médecins.

Un seul espoir me console: celui de ne pas avoir travaillé en vain pendant

Un appel de l'Amérique Lettre au Directeur « People-to-people » Causons -en ensemble

Cher Mr. Zamparo,

J'ai besoin de votre aide. Je travaille sur la base du programme du Président Eisenhower « People-to-people ». Cela signifie que les peuples des différents pays doivent discuter les problèmes de commun intérêt.

Dans notre cas, ce sont les oiseaux qui nous intéressent. Le but du programme est de solliciter une meilleure connaissance réciproque des peuples des divers pays et, par conséquent, de contribuer à un Monde en paix avec soi-même.

Je connais des gens de mon Pays qui désirent se mettre en correspondance avec des gens d'outre-Océan, mais j'ai eu peu de chance quant à trouver des correspondants d'autres nations.

Pouvez-vous m'aider en cela? J'ai besoin de noms et d'adresses d'éleveurs qui soient à même de correspondre en anglais. Je les mettrai en rapport avec des américains intéressés à leur même passion.

Peut-être pouvez-vous publier une annonce dans vos revues, en priant les amateurs de vouloir m'écrire en anglais.

Il n'y a sûrement rien à gagner dans un pareil travail; cependant, étant convaincu de la valeur humaine de cette idée, je suis disposé à faire quelques sacrifices.

En vous remerciant d'avance de l'aide que vous voudrez sûrement me donner, je vous salue cordialement.

Bien à vous

ROBERT W. WESTENBERG
70 South Sallie Avenue
Fond du Lac, Wisconsin (U.S.A.)

tant d'années et que les germes, si petits soient-ils, de ma grande passion, poussent dans le champ fécond de notre grande et chère Canariculture. J'ai dépensé la moitié de ma vie pour cet Idéal et je souhaite que quelqu'un veuille suivre mon exemple des deux côtés des Alpes, pour ne pas interrompre le progrès, déjà assez avancé, de notre Canariculture.

Je vous serre tous sur mon cœur désolé.

Doct. SAVINO FERNANDO »

Le doct. Savino était au premier plan dans les milieux de la Canariculture italienne depuis plus de 30 ans et s'était introduit dans la Canariculture internationale il y a 7 ans, en coopérant à la création de la CIC et à son fusionnement avec l'AOI qui a donné naissance à la COM actuelle. Depuis 6 ans il publiait « L'Europe Canaricole ».

Les luttes soutenues par cet enthousiaste canariculteur et publiciste sont mémorables en Italie. Dans le champ international il a donné une impulsion décisive à l'unification et à la prometteuse situation actuelle.

Le doct. Savino, il faut le reconnaître, n'a tiré que très peu de satisfactions morales de cette alerte et entreprenante activité, bien qu'il ait sacrifié à la canariculture européenne tout son patrimoine.

Quels en sont les motifs? Il y en a quelqu'un et bien évidents. Le docteur Savino a une âme très généreuse, mais au même temps impulsive et par conséquent incline à la lutte et à la



Une photo récente du doct. Savino avec le Directeur d'« Ornithophilie ».

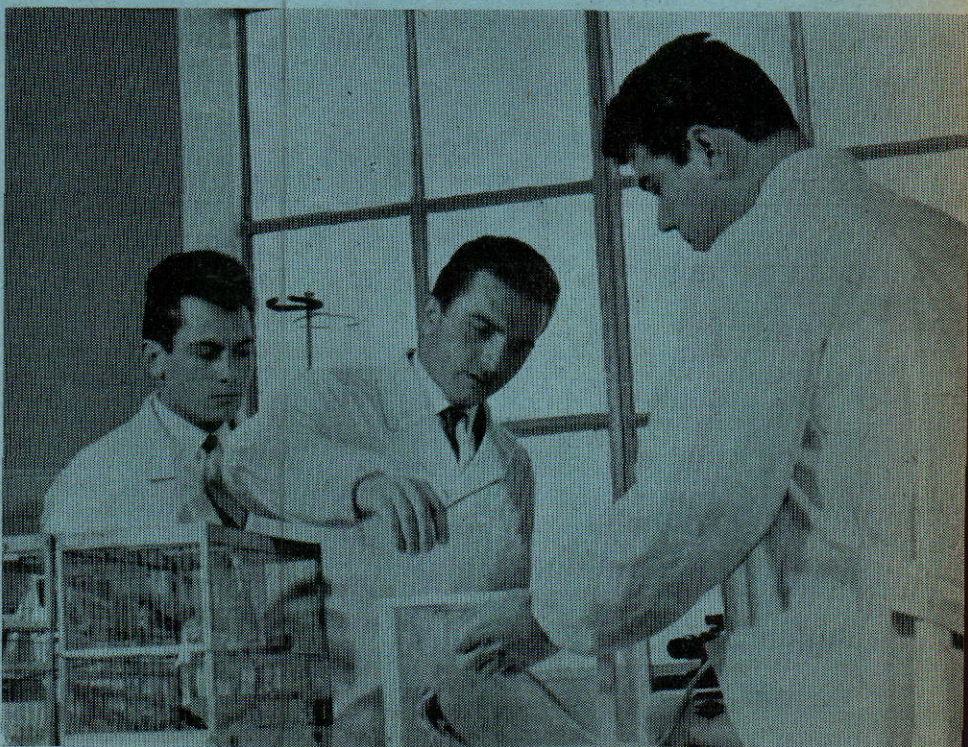
polémique. Dans un milieu peu orthodoxe et non dépourvu de questions personnelles et d'intérêt limités, ses idées et ses programmes ne pouvaient être complètement compris et appréciés à leur juste valeur. D'ici, des obstacles et des difficultés de tout genre.

Le résultat final pour un homme qui a toujours donné généreusement sans rien demander, sauf des lecteurs qui l'écoutent, n'est pas humainement dépourvu de considérations amères.

Je pourrais être parmi les plus intéressés à tirer une leçon utile de l'expérience désagréable de ce cher collègue, mais c'est une considération que j'avais faite depuis longtemps et qui ne pourra, pour le moment, diminuer mon enthousiasme et retenir mon action.

Je suis certain que ces décisions seront agréées par le doct. Savino à qui tous les amis d'« Ornithophilie » envoient leurs meilleurs souhaits pour sa santé.

g. z.



Trois jeunes assistants de l'Université de Parma attachés au Centre Recherches Maladies des Oiseaux, institué sous le patronage de la « Federazione Ornicoltori Italiani ». Sur son utile activité nous publierons un article dans un des prochains numéros de la revue.

Les Manifestations Ornithologiques en France Saison 59-60 Calendrier des Concours encore à faire

LIEU ET ADRESSE DU CLUB	Mise en cage	Remise de prix	JUGES
Canaris du Harz			
DISTRICT TERRIEN			
ARMENTIERES, Café Coq Hardi, Grand-Place . . .	3 Janv. - 10 Janv.		Bocage
ESTAIRES, Café Lotin, rue du Gén. de Gaulle . . .	17 Janv. - 24 Janv.		Delannoy
MERVILLE, Café Ville d'Arras, rue Thiers . . .	31 Janv. - 6 Fév.		Deldaele
ROUBAIX, 181, Grande Rue	13 Fév. - 20 Fév.		Van den Ecken (B)
DISTRICT MARITIME			
MOLINGHEM, Ecole, rue des Prouennes	20 Déc. - 27 Déc.		Van den Ecken (B)
CALAIS, 24, rue des Fleurs	3 Janv. - 10 Janv.		Vandenbusche
SAINT-OMER, Café de l'Harmonie, Grand-Place . . .	10 Janv. - 17 Janv.		Vandenbusche
MALO-LES-BAINS	24 Janv. - 31 Janv.		Delannoy
COUDEKERQUE	6 Fév. - 13 Fév.		
DISTRICT MINIER - DOUZAIS - CAMBRAIS SAMBRE			
MAUBEUGE, « Le Celtique », place des Arts	13 Janv. - 17 Janv.		Delannoy (Harz) Vandenbusche (coul.)
LENS, 118, Avenue de Liévin	31 Janv. - 6 Fév.		Swynghedeauw
FEDERATION DU SUD-EST			
SANT-ETIENNE, Hôtel du Commerce, 2, Place Bellevue	17 Janv. - 24 Janv.		Zambelli (H) Foisy (C)
FEDERATION PARISIENNE			
PARIS (Seifert), Brasserie Barbotte, 25, rue de Dunkerque (10.e)	21 Déc. - 27 Déc.		Lambert
FEDERATION DU MIDI			
TOULOUSE Palais des Beaux Arts, Quai de la Dorade	4 Janv. - 10 Janv.		Zambelli (H) Tareck (M) Foisy (C)
Canaris Malinois			
FEDERATION MALINOISE EN FRANCE			
PARIS (Rossignol Parisien), 137, rue Danré- mont, Paris 18.e	30 Déc. - 3 Janv.		A désigner
(Championnat de France)			
PARIS (Franco-Belge)	6 Janv. - 10 Janv.		Demulder
F. N. O. P.			
LA FLECHE (Sarthe)	18 Déc. - 19 Déc.		Le Marchaud-Rondeau
BREST	1 Janv. - 3 Janv.		
ORLEANS (Championnat de France)	10 Janv. - 17 Janv.		Harvent (B)

LE "SALON" DE PARIS

A Paris le Salon des oiseaux a brillamment fêté son dixième anniversaire.

Les plus beaux fleurs et les plus beaux oiseaux du monde, encadrés dans un ambiance somptueux et chatoyant, ont émerveillé et enthousiasmé, durant six jours, les parisiens.

Dans le prochain numéro le compte rendu avec un reportage photographique.

En Belgique

La Tenderie 1959

La saison de tenderie a bénéficié d'une température extrêmement clément pendant les quinze premiers jours d'octobre.

Le passage des tarins, chardonnerets, sizerins et bouvreuils a été très considérable par rapport aux années antérieures. Ce qui ne veut pas dire que les prises ont été très nombreuses, mais chaque tendeur a certainement pu avoir la joie de refermer ses filets sur des prises appréciables.

Ce temps magnifique a permis à nos oiseaux de passer très haut dans le ciel et les prises de pinsons ont été plutôt rares. Les nuits très claires ont en plus favorisé les vols nocturnes.

L'exceptionnelle sécheresse a permis l'édification de nombreux nids et l'élevage a réussi de nombreuses nichées d'oiseaux de toutes espèces.

Réjouissons-en nous avec nos nombreux amis tendeurs auxquels nous souhaiterons à l'éclosion du Nouvel an, une année 1960 aussi favorable!

La saison d'élevage 1959

Les nombreux contacts que nous avons eu avec nos éleveurs belges nous permettent de conclure que la saison d'élevage a été médiocre pour une grande partie de nos amateurs.

L'expérience des chevrons et la minutieuse application de certains « novices » leur ont permis de clôturer la saison avec des résultats appréciables.

Au cours de l'année prochaine, nous exposerons le résultat d'une enquête que nous avons entreprise et qui permettra à nos amis belges de conduire leurs oiseaux avec maîtrise.

Jean Annalsteen

Le 6e Salon de Bruxelles

Le 6^{me} SALON INTERNATIONAL DE L'OISEAU, organisé par le Cercle « ORNITHOPHILIA » de Bruxelles, au profit des Oeuvres de S. M. la Reine ELISABETH et de l'ONIG se tiendra à Bruxelles,

du 30 janvier au 7 février 1960 dans les locaux de la Gare Centrale de Bruxelles.

Pour renseignements, s'adresser au Secrétaire du Cercle « ORNITHOPHILIA », 5, avenue Guillaume Gilbert à IXELLES - BRUXELLES 5.

Concours Chant

Canaris du Harz

organisé à Châtelet

(Fédération Serinophile Belge)

Président: Monsieur Sarreau François.

Secrétaire: Monsieur Cnudde Louis. Président des Juges Indépendants Belges.

Juges: Messieurs Kieckens Maurice et Lecomte Emile.

CLASSE I.

Jeunes

Charlier Marius	90 pts	Prix d'honneur
Cognat Gaston	88 pts	1.er Prix
Esconflaire Maurice	88 pts	»
Jonat René	87 pts	2.er prix
Dedeyne Paul	87 pts	»
Colin Louis	87 pts	»
Mayeur Gaston	87 pts	»

CLASSE II.

Stam de 2 oiseaux

Sarreau François	175 pts	Prix d'honneur
»	168 pts	1.er prix
Gillain Felix	168 pts	»
Blondiaux Emile	167 pts	2.er prix
Preumont Felicien	167 pts	»

CLASSE III.

Vieux

Moyart Denis	90 pts	Prix d'honneur
Egbert Louis	89 pts	1.er prix
Cosyns Marcel	88 pts	2.er prix

CLASSE IV.

Stam de 4 oiseaux

Jonat René	331 pts	Prix d'honneur
Blondiaux Emile	316 pts	1.er prix
Preumont Felicien	304 pts	2.er prix

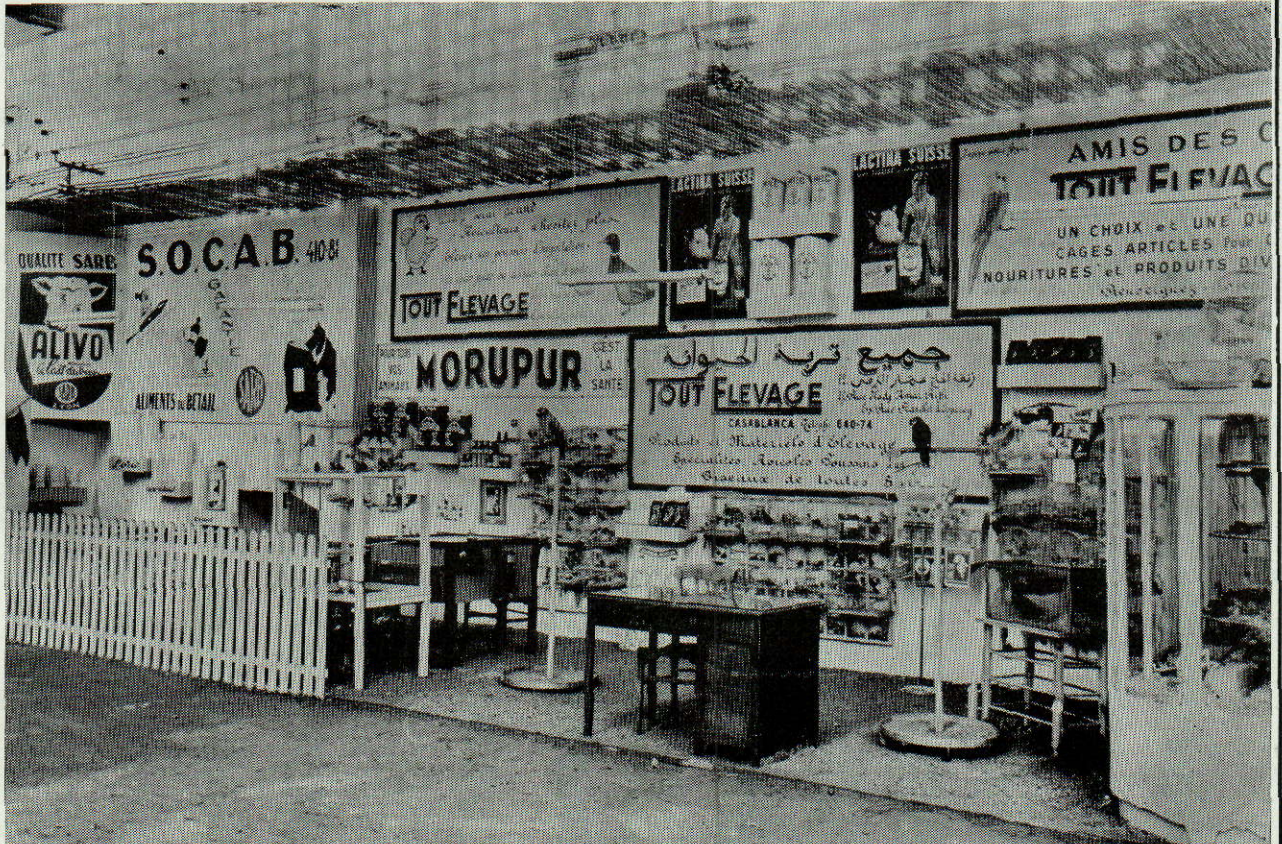


TOUT ELEVAGE

**TOUS LES PRODUITS ET LE MATÉRIEL D'ÉLEVAGE
SPÉCIALITÉS AVICOLES**

72, RUE HADJ AMAR RIFFI
(EX: RUE FRANCHET D'ESPEREY)

CASABLANCA (MAROC)
TÉLÉPHONE: 640-74



Le Stand de la Maison TOUT-ELEVAGE à la Foire Internationale de Casablanca de cette année. On y voit, bien étalées, les spécialités ornithologiques de la Maison ENCIA, qui ont excité beaucoup d'intérêt de part des éleveurs du Maroc, où elles sont déjà connues et répandues.

AVIS AUX LECTEURS

Les lecteurs de France, Belgique, Hollande, Suisse, Algérie, Allemagne, Danemark et Suède, déjà déposants en compte courant des Pays respectifs, peuvent faire

L'ABONNEMENT A "ORNITHOPHILIE,"

par virement Postal International. Les lecteurs des autres Pays peuvent employer le Mandat Poste International, ou verser le montant au moyen d'une banque, ou inclure des billets de banque dans la lettre de commande. Pour abonnements aux journaux, revues et pour l'achat de livres, il ne faut aucune formalité auprès des bureaux gouvernementaux compétents.

NECARECO

New Canary Red Colour



*Un coup de rouge
pour vos oiseaux*



Pigment rouge liquide pour oiseaux

ELEVEUR!

En donnant de 5 à 10 gouttes par jour de mon NEW CANARY RED COLOUR à chacun de vos oiseaux dès les premiers jours de la mue, vous obtiendrez un plumage ROUGE INTENSIF TRÈS BRILLANT.

Ma méthode est rigoureusement scientifique et bien supérieure à toutes celles qui ont été employées jusqu'ici par les éleveurs.

Le NECARECO doit être mélangé à la pâtée pendant 16 à 20 jours. On peut aussi le donner directement aux oiseaux dans le bec. Il est absolument inoffensif et donne des résultats surprenants.

Dott. R. Oweich F.L.S.
Veterinary-Adviser



Depositaires pour la vente en :

**Belgique - Suisse - Venezuela
Maroc - Portugal - France**

Importeurs pour d'autres pays son requis

Adress :

STABILIMENTI ENCIA - UDINE (Italie)